

RÉFORMÉS

JUIN 2018

Edition Lausanne - Epalinges / N°17 / Journal des Eglises réformées romandes

L'aumônerie
militaire
se réinvente

5

ACTUALITÉ

Le pape François
en Suisse romande

8

PORTRAIT

Flavie Crisinel,
une voix tournée
vers le ciel

21

SOLIDARITÉ

La place des
Rwandaïses dans
les institutions
religieuses

25

VOTRE CANTON

JUIN 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Au Rwanda, les femmes investissent le pouvoir politique, mais restent absentes des institutions religieuses

22 CULTURE

Le documentaire *Almost nothing* reçoit le prix du Jury œcuménique de Visions du Réel

23 TABOUS BIBLIQUES

La phobie des unions mixtes interroge notre foi, selon Jean-Marc Tétaz, théologien et philosophe

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 A Genève, la loi sur la laïcité contestée
- 5 Le pape François en visite en Suisse romande
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Flavie Crisinel, une voix qui s'élève vers le ciel



10 DOSSIER

L'AUMÔNERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

12

Découverte de l'aumônerie d'armée avec le capitaine aumônier catholique Noël Pedreira

14

Les laïcs seront formés pour accompagner les soldats

16

Les défis éthiques de l'engagement militaire

18 ART

Florence Grivel, femme de radio, artiste, auteure et commissaire d'exposition, à la recherche d'une beauté qui fait du bien

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 juin au 2 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Pierre Bohrer

L'ÉTHIQUE

DANS LE FEU DE L'ACTION



Qu'on se le dise tout de suite, je n'ai pas fait l'armée. Cela ne m'empêche pas d'avoir un avis et de m'être prononcée dans les urnes en 2013 sur l'initiative contre l'obligation du service militaire, d'ailleurs vivement balayée par le peuple. Je garde une curiosité toute particulière pour l'institution militaire, qui, de fait, conserve sa part de mystère.

J'en ai entendu des récits d'école de recrues et de cours de répétition, narrés par la gente masculine avec une certaine fierté ! Dans leur bouche, le passage par la caserne est « formateur ». On l'assimile à une école de vie, un apprentissage de l'autorité et de la vie en communauté. Il n'empêche que je m'étonne à chaque fois de l'engouement qui entoure ces souvenirs vécus la mitrailleuse en bandoulière.

Bien sûr, les conflits armés paraissent bien loin de nos places d'armes, coiffées d'une neutralité tout helvétique. Mais en s'enrôlant dans l'armée, les jeunes recrues acceptent de servir leur pays, autant que l'éventualité de tuer ou d'être tué. Avec application, les soldats répètent les gestes, exécutent les ordres, se préparant ainsi au pire. Sous l'uniforme, reste cependant l'humain, et son libre arbitre. Ménager une place à l'éthique, serait-ce se condamner à la faiblesse ?

L'armée tient en estime la réflexion du soldat. En développant une cohésion de groupe au sein de la troupe, elle veut garantir un minimum d'humanité au soldat. Mais celui-ci peut s'y perdre. L'institution militaire inclut alors dans ses rangs, sous le grade de capitaine aumônier, des théologiens. Comme une boussole à glisser dans le paquetage de chacun des soldats.

Avec sa croix en insigne, l'uniforme de l'aumônier a le mérite d'annoncer la couleur : une écoute, sans jugement, faisant fi du grade, de la classe sociale, comme de la religion. Le paradoxe de l'aumônier militaire s'étiole alors de lui-même. En Suisse, il s'agit moins d'un homme de Dieu sur le champ de bataille que de la figure du Bon Samaritain qui, au-delà de la religion, sait créer un espace de paix là où transparaissent les traces de la violence.

► Marie Destraz, journaliste

La loi genevoise sur la laïcité déjà menacée

Fin avril, Genève est devenu le premier canton suisse à se doter d'une loi sur la laïcité afin d'encadrer les rapports entre l'Etat et les religions. Le texte est déjà contesté par plusieurs référendums.



La situation genevoise, avec une si stricte neutralité religieuse revendiquée par l'Etat, est unique en Suisse.

LÉGISLATION Le projet de loi sur la laïcité découle de la nouvelle Constitution genevoise, votée fin 2012. Un article y indique que « les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses ». Restait alors à préciser la nature de ces relations... Pour ce faire, un groupe de travail a été constitué. Son rapport au Conseil d'Etat a ensuite été retravaillé par la Commission des droits de l'homme du Grand Conseil. Le projet de loi a été adopté le jeudi 26 avril par les députés du Grand Conseil genevois. Les 63 oui – contre 25 refus et 3 abstentions – ont fait de Genève l'unique canton à avoir légiféré sur la laïcité. Pas si étonnant puisqu'il s'agit également du seul canton où la neutralité religieuse de l'Etat est revendiquée si fortement.

Spécificités genevoises

Genève et Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à se définir comme laïques. Le paiement de l'impôt ecclésiastique y est facultatif. Cependant, les trois Eglises reconnues par l'Etat de Neuchâtel (Eglise réformée évangélique et Eglises catholiques romaine et chrétienne) sont soutenues par un concordat, qui leur accorde un total de 1,5 million de francs par an.

A Genève, c'est 0 franc depuis la loi de 1907. Le nouveau texte ne change pas cet état de fait. Aucune subvention directe donc, mais pas non plus de contribution financière indirecte. A titre d'exemple, l'Etat ne contribue pas au financement des aumôneries qui représente 10% du budget de l'Eglise protestante de Genève (EPG), ou à l'entretien des nombreux édifices ecclésiastiques.

Cependant, l'Etat se charge de récolter la contribution ecclésiastique volontaire, avec la déclaration d'impôt, puis de la verser aux Eglises. Cela représente 15 à 20% du budget de l'EPG. Ce service, rendu par l'Etat, était remis en cause par la nouvelle loi. Il est finalement maintenu : « Nous avons évité le pire. Nous sommes globalement satisfaits même si un certain nombre de points posent question. Cette loi péjore notamment la situation des biens incamérés *. Certaines promesses nous laissent espérer que cela ne sera plus le cas après le toilettage prévu de la Constitution », précise le président de l'EPG, Emmanuel Fuchs.

L'esprit de la loi

La loi interdit notamment les manifestations religieuses sur le domaine public et le fait de masquer son visage dans les bâtiments publics. Le port de signes religieux ostentatoires est également interdit aux élus du parlement cantonal et des délibératifs communaux, en plus des magistrats et des fonctionnaires en contact avec le public.

Cette loi « pose à la fois la base d'une relation possible entre le Conseil d'Etat et les Eglises et d'une reconnaissance du travail des Eglises pour le bien commun. L'esprit dans lequel cette loi a été rédigée nous laisse espérer une marge de manœuvre, notamment pour le travail des aumôneries et l'enseignement du fait religieux », espère Emmanuel Fuchs. **▲ Anne Buloz**

*Edifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes.

Vers une votation populaire ?

Le texte voté ne fait de loin pas l'unanimité puisqu'il est attaqué par voie judiciaire par les Verts et également menacé par quatre référendums. Les raisons en sont plurielles, notamment l'interdiction du port de signes religieux pour les élus et les fonctionnaires et la possible restriction de la liberté de croyance. Si 6500 signatures sont récoltées d'ici le 20 juin, les Genevois seront appelés aux urnes pour se prononcer.

Visite historique du pape François en Suisse romande

Après Paul VI en 1969 et Jean-Paul II en 1984, François sera le troisième pape à venir en Suisse romande, le jeudi 21 juin. Il donnera notamment une grande messe publique à Palexpo, à Genève.



Plus de 40000 personnes pourront assister gratuitement à la messe du pape François à Palexpo.

ŒCUMÉNISME Le pape François sera en Suisse romande pour une visite éclair, ce jeudi 21 juin. Le Saint-Père atterrira à 10h10 à Genève et reprendra l'avion pour Rome vers 20h. Sa venue est hautement symbolique puisqu'elle répond à une invitation du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui fête cette année son 70^e anniversaire.

« C'est un signal fort pour l'œcuménisme. Le pape a déjà dit plusieurs fois que l'unité entre les chrétiens est importante. Il s'investit beaucoup pour cela, sa venue au COE en est une nouvelle preuve », confirme M^{gr} Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

L'Eglise catholique romaine ne deviendra a priori pas membre du COE pour autant. Notons cependant que, depuis l'élection du Saint-Père, il y a cinq ans, une collaboration plus étroite s'est établie, notamment dans les domaines de la formation œcuménique, de la protection de l'environnement, des injustices économiques et de la migration. « Le pape est toujours

capable de nous surprendre! Mais la question n'est pas vraiment d'actualité tant la collaboration avec le COE est actuellement riche », explique M^{gr} Charles Morerod.

Le souverain pontife sera accueilli à son arrivée à l'aéroport de Genève par une délégation du Conseil fédéral, emmenée par le président de la Confédération Alain Berset et les conseillers fédéraux Ignazio Cassis et Doris Leuthard. Le président du Conseil national Dominique de Buman et une délégation des autorités genevoises seront également présents lors de la cérémonie de bienvenue à l'aéroport.

La visite de l'évêque de Rome inclura une homélie lors du temps de prière œcuménique au COE, un repas avec la direction du COE à l'Institut œcuménique du Bossey, dans le canton de Vaud, puis un discours durant la réunion œcuménique au COE.

L'unique événement ouvert au public sera la messe célébrée à 17h30 à Palexpo, qui pourra accueillir un peu plus de 40000 personnes (inscription gratuite sur www.diocese-igf.ch; la messe sera retransmise en direct sur la RTS). « François est capable de faire quelque chose qui n'est pas prévu, comme s'arrêter pour bénir les fidèles, mais cela sera compliqué car le programme est très serré », précise M^{gr} Charles Morerod.

▲ Anne Buloz

« Sa venue
est un signal
fort pour
l'œcuménisme. »

Qu'est-ce que le COE ?

Le Conseil œcuménique des Eglises (COE) est une communauté fraternelle d'Eglises qui compte près de 350 Eglises membres – de traditions réformée, anglicane, luthérienne, baptiste, orthodoxe, méthodiste, pentecôtistes, etc. –, représentant plus de 500 millions de chrétiens dans le monde entier. Fondé officiellement en 1948, le COE fonctionnait déjà depuis la fin des années 30. Il s'est notamment mis au service des réfugiés victimes de la Seconde Guerre mondiale.

Le COE travaille au quotidien à l'unité des chrétiens et s'engage pour la justice et la paix. Le sida, la protection des enfants, la famine et un usage des ressources en eau juste et égalitaire figurent parmi les engagements principaux proposés aux Eglises. Son objectif étant la réconciliation et le témoignage commun des chrétiens au travers de réalisations concrètes communes, le COE a toujours cherché à « bâtir des ponts » lorsque la communication s'avérait impossible: une tâche qu'il mène aujourd'hui au Soudan, en République démocratique du Congo et en Corée.

Le plus du web

Retrouvez d'autres contenus autour de la venue du pape au COE.
www.reformes.ch/oecumenisme

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le président des réformés suisses pourra être un laïc

ÉGLISE Peut-on être le représentant de la plus grande organisation protestante de Suisse sans être ordonné ? C'est la question que se sont posée les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) fin avril. Ils étaient réunis en assemblée à Berne, pour achever la première lecture de la nouvelle Constitution de la faïtière qui regroupe les différentes Eglises réformées cantonales, l'Eglise évangélique méthodiste de Suisse et l'Eglise évangélique libre de Genève. Dès l'entrée en vigueur du texte, la FEPS deviendra Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). C'est la question de la crédibilité de la future EERS comme interlocuteur interreligieux qui a largement occupé les débats. Dans le dialogue œcuménique, être un ministre du culte est un avantage. Mais les délégués de la FEPS ont choisi de privilégier le principe protestant de l'égalité de tous les baptisés. L'obligation faite d'être consacré pour le président a donc été biffée en première lecture du projet de Constitution. Le texte issu de la première lecture a été adopté à l'unanimité et la seconde lecture aura lieu en juin à Schaffhouse. Enfin, un vote final pourra avoir lieu six mois après, le 18 décembre si les délégués des différentes Eglises membres parviennent à se tenir au calendrier fixé.

▲ **Joël Burri, Protestinfo**

Soutien aux réfugiés érythréens

ASILE Le Conseil synodal des Eglises Berne-Jura-Soleure demande que cesse le réexamen de l'admission provisoire de plus de 3 000 Erythréens. Pour l'exécutif des trois Eglises réformées, il n'existe pas de raisons objectives justifiant un durcissement de la pratique à l'égard des ressortissants de ce pays. Il l'a fait savoir dans une lettre ouverte adressée à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga. Le Conseil synodal vaudois s'y rallie. « L'état objectif des connaissances sur la situation réelle en Erythrée ne permet pas d'estimer possible un retour en toute sécurité pour certains groupes d'Erythréens et d'Erythréennes », insistent les responsables d'Eglises dans leur missive. Plutôt que de « céder à la pression en vue d'un durcissement » à l'égard de cette population, les autorités civiles auraient dû se souvenir qu'« en cas de doute sur la nécessité ou non d'offrir une protection à des êtres humains, la protection prime », selon la formule d'un rapporteur spécial des Nations unies.

Pour rappel, le réexamen de ces dossiers fait suite à un jugement du Tribunal administratif fédéral qui estimait, en 2017, que les ressortissants érythréens déboutés qui ont effectué leur service obligatoire dans leur pays ne devaient pas s'attendre à être reconvoqués par l'armée ou punis à leur retour.

▲ **Protestinfo**

LafargeHolcim oublie des victimes

MINEURS Deux ans après la découverte du travail des enfants en Ouganda, les ONG Pain pour le prochain (PPP) et Action de carême reprochent à LafargeHolcim et à ses fournisseurs de n'avoir toujours pas dédommagé les victimes. Elles ont appelé le groupe cimentier franco-suisse à prendre ses responsabilités.

En 2016 éclatait le scandale selon lequel Hima Cement, filiale du groupe, bénéficiait du travail d'environ 150 mineurs. PPP a alors mené une enquête en Ouganda dévoilant l'ampleur des griefs envers les jeunes qui travaillaient dans une exploitation minière. Le groupe franco-suisse a ensuite décidé de n'acheter de la matière première qu'auprès de carrières mécanisées.

En 2017, les ONG ont demandé au groupe de dédommager les jeunes désormais sans revenu. « En janvier 2018, nous avons refait des interviews filmées auprès des mêmes jeunes. Ils nous ont affirmé n'avoir bénéficié d'aucune aide », constate Yvan Maillard, spécialiste du dossier à PPP. Contacté par Protestinfo, le groupe LafargeHolcim affirme « ne pas tolérer le travail des enfants » et souligne « qu'une enquête approfondie a été menée en Ouganda en avril 2016 par des auditeurs indépendants et qualifiés. Ils n'ont trouvé aucune preuve matérielle indiquant que Hima Cement ou ses fournisseurs auraient fait travailler ou été au courant de travail d'enfants ».

▲ **Laurence Villoz, Protestinfo**

À L'AGENDA

Le 17 juin Participez au **Dimanche des réfugiés organisé par les Eglises**. Les manifestations près de chez vous à découvrir dans les pages régionales de *Réformés*.

Jusqu'au 13 juillet **Exposition Martin Luther King à l'Espace Fusterie, à Genève**. L'exposition est consacrée au pasteur et militant pour les droits civiques des Noirs américains, assassiné il y a 50 ans.

Juillet 2018 **Deux camps d'été à Vau-marcus**: du 8 au 14 juillet *Game of Faune*, *Les animaux de l'Apocalypse*, un camp biblique œcuménique de 4 à 104 ans. Du 21 au 25 juillet *Le Toucher*, un camp pour seniors où cultiver l'amitié, la réflexion et le recueillement. Infos et inscriptions sur www.lecamp.ch, rubrique Offres de nos hôtes.

Jusqu'en 2021 **L'Eglise protestante unie de France lance une dynamique de réflexion et d'encouragement de lec-**

ture de la Bible. Le site lirelabible.org rassemble les initiatives locales existantes. Et le 1^{er} septembre, la journée interrégionale à Paris se déclinera sur le thème *Lire la Bible en petits groupes*.

Du 6 au 12 août **Académie d'orgue à Finhaut (VS)**. Cours de perfectionnement pour les organistes en paroisse et initiation pour les pianistes désireux de se mettre à l'orgue. Infos et inscriptions sur www.orgues-musiques-cimes.org

▲

COURRIER DES LECTEURS

Perplexe

Le journal d'avril consacré à l'islam (*Réformés* du mois d'avril, dossier) me laisse perplexe. Je crains que vous ne fassiez preuve de naïveté ou d'angélisme. En effet pour un musulman sa religion règle autant la vie privée que la vie publique. En d'autres termes, religion et laïcité sont incompatibles. L'article sur le parti Islam en Belgique dans la *Tribune de Genève* ne fait que renforcer mon opinion. **▲ Jean Stucker**

Vers un témoignage commun!

A la fin de l'article d'Anne Kauffmann (*Réformés* de mai, dossier), il est question de l'exemple des Eglises réformées évangéliques Berne-Jura-Soleure. Je ne mets pas en doute les efforts qui sont faits et leur pertinence, mais je viens de quitter le Conseil de paroisse (de Moutier) après 15 ans et je n'ai jamais entendu parler de la déclaration de 2013 intitulée « Vers un témoignage commun »... dont parle M. Boder. En revanche, j'ai entendu des paroissiens, des collègues du Conseil et même des pasteurs, tenir des propos très critiques envers les évangéliques, encore fréquemment appelées « sectes ». Je me réjouis d'apprendre l'existence de cette déclaration et propose qu'elle soit régulièrement remise en avant et distribuée par exemple aux nouveaux conseillers de paroisse!

▲ Ch. Spycher

L'islam, incompatible avec la démocratie?

Dans votre édito du mois d'avril, vous avez raison de commencer par « l'islam suscite des inquiétudes. » Les flots de réfugiés et de migrants qui ont été accueillis en terre helvétique n'ont jamais fait couler autant d'encre, ni n'ont eu des comportements aussi en désaccord avec nos modes de vie.

Cette religion n'a jamais connu la laïcité. Elle ne connaît pas la séparation entre privé et public, l'Etat et la religion. Elle est incompatible avec la démocratie, parce qu'elle estime que le pouvoir vient de Dieu, alors que la démocratie c'est le pouvoir du peuple. Quand l'équilibre de la population deviendra critique, que se passera-t-il? Un antisémitisme culturel, la misogynie, le ritualisme et le légalisme prendront-ils le pouvoir?

▲ Michel Grosbois

Notre Père: traduction ou manipulation?

Les catholiques entraînent les protestants dans une nouvelle version du *Notre Père*. Au lieu de « Ne nous soumet pas à la tentation! », il faudrait dire: « Ne nous laisse pas entrer en tentation! » La nouvelle traduction implique que c'est l'homme qui entre en tentation et que Dieu se borne à le laisser faire. Ce n'est pas le sens de la phrase grecque, dans laquelle Dieu – qui est sujet de la phrase – amène l'homme à la tentation. La formule « Ne nous soumet pas à la tentation » était donc plus proche du texte grec. On comprend la perplexité du croyant à l'idée que Dieu offre à l'homme une occasion de chute. Mais cela suffit-il à justifier pareille manipulation? Faut-il rappeler que le texte de la Bible est saint et ne peut être retouché pour s'adapter à une évolution de la mode? On aurait au moins pu opter pour une version élégante. Je proposerais: « Epargne-nous l'épreuve de la tentation! » On laisserait ainsi dans le flou l'identité de l'auteur de la tentation.

▲ Alain Marti

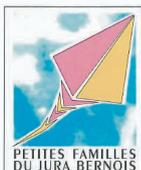
A Genève, un mai 68 avant l'heure

Votre article de mai sur les événements de 68 (*Réformés* du mois de mai, page « Actualité ») fait mention du Manifeste de 22, qui porte sur la consécration pastorale, avec la ferme volonté de revaloriser les tenants et aboutissants du sacerdoce universel cher aux réformés. Jusqu'à aujourd'hui, cet appel a marqué l'EPG, et parfois au-delà d'elle en francophonie.

Ce Manifeste fut certes publié en novembre 68 dans le Bulletin du Centre protestant d'études, avec plusieurs documents d'appoint, mais, fruit d'une réflexion entamée en 1965 déjà, il fut signé et distribué le 15 avril... 1967, soit plus d'un an avant!

Encore un peu, dans une Genève déjà bien remuée, et on se plairait à croire que le Manifeste fut à la genèse secrète des événements parisiens...

▲ Blaise Menu, pasteur et modérateur de l'Eglise protestante de Genève



Nous cherchons
au 1er août 2019
pour le foyer des
Reussilles

un couple responsable

Accueil d'enfants fragilisés
Deux foyers à 8 places chacun
Ambiance familiale
www.petitesfamilles.org

Pub



Flavie Crisinel

La musique permet d'entretenir un lien direct avec Dieu

Flavie Crisinel est une chanteuse inspirée. Ses gospels résonnent dans certaines paroisses protestantes de Suisse romande. Elle revient sur son parcours et sur le lien que sa musique entretient avec sa spiritualité.

GOSPEL C'est un appartement moderne et cosy dans un petit village vaudois propre et en ordre. Tout est presque trop parfait. Heureusement, une installation Playmobil déborde sur une petite partie du salon. Nous sommes chez la chanteuse Flavie Crisinel qui commence à dérouler un peu timidement les moments-clés de sa biographie.

Son père et sa mère se sont rencontrés au Cameroun, alors que ce dernier enseignait l'agriculture. Le couple donnera naissance à une fille, Flavie, et à trois garçons. « J'ai grandi en Suisse mais je garde des liens très forts avec le pays d'origine de ma mère », confie Flavie Crisinel avec une pointe d'accent vaudois. Son père, Pierre-Daniel, est conseiller agricole. Il apporte ses conseils et son expertise aux agriculteurs de la région. Sa mère, Adèle, se consacre surtout à ses quatre enfants. « Mais mes parents partageaient une passion commune, la musique : ma mère chantait des gospels et mon père l'accompagnait au piano. »

Un parcours sans fautes

Flavie Crisinel a la voix qui porte haut dans le ciel mais elle a aussi les pieds sur terre. Elle effectue des études au Conservatoire de Lausanne, prend également des cours de comédie à l'École des Teintureries à Pully, tout en bouclant une formation d'enseignante à l'École normale. « J'adore le chant

et la musique mais je voulais aussi effectuer une formation permettant de déboucher sur une activité professionnelle stable. » Et c'est assez bien vu : à l'heure actuelle, Flavie Crisinel enseigne toujours à temps partiel dans un collège à Renens. N'empêche, ses professeurs de l'époque ont remarqué son talent et l'incitent à accéder à une bourse qui lui permettra d'effectuer une année sabbatique au Québec en 2003.

Là-bas, elle ne chôme pourtant pas : elle suit des cours de comédie musicale, prépare des spectacles et des concerts qu'elle jouera à son retour et rencontre Olivier Cheuwa, musicien et chanteur lui aussi, qui deviendra son mari. Flavie Crisinel retournera par la suite vivre à Montréal quelques années. Sa fille y naît en 2009, mais la famille décide de repasser l'Atlantique et de se fixer dans sa campagne vaudoise natale. « Mon mari est souvent en tournée dans les pays francophones. Donc on économise et on rationalise un peu les déplacements. Et puis, on s'est du coup rapproché de ma famille », nous confie la chanteuse.

La voix de la foi

Les retrouvailles débouchent sur un joli projet. En 2013, la production de l'émission « Un air de famille » (RTS) remarque les talents musicaux et les voix des Crisinel. Le concept vient de la télé-réalité : des familles interprètent des chansons. Le public vote, et à la fin les Crisinel gagnent ! Cela s'explique par le fait que Pierre-Daniel et Adèle ne se sont pas contentés de transmettre leur passion du chant à leur seule fille : les trois garçons ont aussi du coffre.

Presque au même moment, Flavie Crisinel se retrouve en tête d'affiche d'une autre production : un spectacle écrit par

Jean Nagel, porté par le théâtre de la Marelle et le pasteur Jean Chollet. *Dans Ma vie avec Martin Luther King*, elle joue le rôle de Coretta, la femme du pasteur. La pièce est portée par des gospels. « J'ai appris à connaître Martin Luther King et ses combats à travers sa femme », explique la chanteuse. « Elle a joué un rôle important. C'était une battante, une grande militante pour les droits civiques. »

L'album Gosp'elle

Mais la scène que fréquente le plus Flavie Crisinel est celle des églises. Elle chante régulièrement le dimanche matin, dans des paroisses réformées ou évangéliques,

là où on l'invite. « On me dit souvent que s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église. » Et son ADN protestant ressort vite quand on lui demande comment elle articule le chant avec sa foi et sa spiritualité « J'ai l'intime conviction que la musique permet d'entre-

« On me dit souvent que, s'il y avait plus de musique, les gens reviendraient à l'église »

tenir un lien direct avec Dieu. »

L'année dernière, elle a enfin pu sortir un album. *Gosp'elle* : « Beaucoup de gens m'entendaient chanter et n'arrêtaient pas de me demander où l'on pouvait retrouver ma voix. L'idée de l'album s'est alors imposée. » L'enregistrement, les arrangements et le pressage de l'album sont assurés par une campagne de souscription en ligne. On y trouve des compositions personnelles et bien sûr du gospel. « Je peux chanter des morceaux qui n'ont rien à voir avec un quelconque message chrétien avec le même investissement et la même foi. Mais c'est vrai que c'est toujours plus fort avec le gospel. »

Si la musique est un chemin qui mène directement à Dieu, le gospel, à n'en pas douter, fait office d'autoroute. Et Flavie Crisinel y roule à tombeau ouvert.

► Guillaume Henchoz



Bio express

1974 Naissance au Cameroun

1978 Arrivée en Suisse

2003 Passe une année au Québec

2009 Naissance de sa fille Lya

2013 Joue dans *Ma vie avec Martin Luther King*. Les Crisinel remportent le concours « Un air de famille »

2017 Sort l'album *Gosp'elle*

Les réformés aiment le gospel

• **Genève** : Le concert « Gospel Connecté » à la cathédrale Saint-Pierre le 3 juin à 18h. Et aussi, une célébration gospel par mois le dimanche à 18h (2018: 23 sept, 14 oct, 18 nov. 2019: 13 janv, 17 mars, 14 avril, 12 mai, 9 juin).

• **La Chaux-de-Fonds** : Concert du groupe Gospel de l'Abeille le 9 juin en soirée à la salle communale de Savigny et le dimanche à 10h au temple de Savigny.

• **Neuchâtel** : Culte gospel le 10 juin à 10h, Temple du Bas. Concert les 6, 8 et 9 juin à 20h, le 10 juin à 17h.

• **Vaud** : Projet d'échange pour les jeunes autour du gospel à Madagascar à l'été 2018. Soutien : <http://lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0>

La voix de Flavie Crisinel sur : flaviecrisinel.com



L'ancien aumônier d'armée et assistant pastoral catholique à Zoug, Martin Gadiant, discute avec des soldats lors d'une visite auprès d'une troupe.

DOSSIER L'aumônerie de l'armée suisse se réinvente. Les aumôniers doivent adapter leur accompagnement spirituel aux jeunes soldats, dont la détresse vient de leurs engagements dans la vie civile plus que de l'armée.

► Responsable du dossier: Marie Destraz



Le plus du web 

Retrouvez ce dossier en ligne complété
par d'autres articles :

www.reformes.ch/aumoneriemilitaire

L'AUMONERIE MILITAIRE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCULARISATION

La croix sur la tête

L'aumônerie d'armée offre un espace d'écoute et de conseils pour tous les militaires qui s'interrogent sur le sens de la vie, au-delà des confessions. Noël Pedreira, capitaine aumônier catholique, nous fait découvrir sa mission en zone libre.

TÉMOIGNAGE Sur le quai de la gare de Thoun, le ballet des pendulaires est à son apogée. On distingue à peine les quelques bérets rouges et blousons kaki qui sortent des rangs. Direction Uttigensstrasse 19. L'imposante bâtisse qui abrite, entre autres, les sièges de l'aumônerie et du service psycho-pédagogique de l'armée suisse a vue sur l'Aar. Sur le perron, deux hommes. L'un en chemise à manches courtes, l'autre en pantalon jaune. C'est le printemps, même à l'armée.

Le chef de l'aumônerie de l'armée suisse, Stefan Junger et son adjoint, Noël

Pedreira, nous attendent de pied ferme, le sourire aux lèvres. « Vous ne pourrez pas dire qu'à l'armée nous ne travaillons pas après 17h », plaisante le chef, dont l'accent alémanique ne laisse aucun doute sur ses origines. Le ton est donné. Les deux capitaines affectionnent l'humour et brisent nos a priori sur l'institution militaire. Nous apprenons que l'uniforme n'est de mise qu'au contact des militaires.

A la suite des deux gradés, nous gravissons les étages jusqu'à leur bureau. Un tank miniature sous verre nous rappelle que, derrière les sourires, la défense du pays reste une affaire de vie et de mort. Noël Pedreira enfle sa tenue kaki, séance photo oblige. C'est en uniforme que ce Jurassien catholique, ancien agent pastoral, engagé à 90 % par l'armée, nous explique la mission des théologiens en tenue de camouflage.

Reconnaître la souffrance

Les recrues n'ont plus que quelques jours à tirer de leurs dix-huit semaines de formation militaire de base et les aumôniers interviennent essentiellement sur demandes. Entre les urgences, les entretiens individuels, les interventions planifiées dans le cadre des écoles de recrues et des troupes opérationnelles et les interventions « à bien plaisir », les aumôniers ont accompli 1 869 jours de service en 2017.

Sous le béret de l'aumônier, on trouve des pasteurs, des prêtres, des diacres et des agents pastoraux catholiques romains et catholiques chrétiens, tous théologiens et miliciens. Ils partagent leur engagement entre les lieux de stationnement de la troupe et la pastorale. De fait, nous attendons des aumôniers qu'ils accomplissent au moins 10 jours de service militaire par année. Le nombre des jours dépend de la demande des troupes et de l'espace laissé par leur ministère pastoral. Pour autant, les aumôniers sont disponibles à toute heure, via une hotline dirigée par les professionnels de l'aumônerie militaire.

« Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies »

« Nous accompagnons et soutenons les militaires dans les moments tristes et festifs qu'ils vivent lors de leur séjour à l'armée. Nous ne sommes pas là uniquement pour éteindre les incendies ! Nous prenons le temps d'écouter. Nous reconnaissons leur

souffrance et les aidons à mettre des mots dessus autant qu'à trouver les ressources, en eux, pour l'affronter. Nous offrons un accueil inconditionnel et sans jugement », lâche d'emblée Noël Pedreira.

L'aumônerie de l'armée est un service qui s'adresse à tous ceux qui recherchent une écoute et des conseils, qui se posent des questions liées au sens de la vie et désirent bénéficier d'un entretien personnel dans le respect du secret professionnel.

A en croire l'aumônier, l'arrivée à l'armée n'est pas la cause unique de la détresse des soldats. Elle trouve aussi son origine dans la vie civile. « Il peut s'agir de séparations ou de deuils qui ne sont pas réglés. Il y a aussi l'éloignement des proches, de la famille, des amis et de la routine professionnelle. La rupture avec

L'aumônerie en chiffres

Actuellement, on dénombre 158 aumôniers de milice dans l'aumônerie de l'armée suisse : 74 catholiques-romains, 82 réformés et 2 catholiques-chrétiens. Parmi ces derniers, 6 femmes, une catholique romaine et 5 réformées ont choisi de s'engager dans la fonction d'aumônière.

En matière de langue, 29 aumôniers sont francophones, 9 sont italophones et 120 sont germanophones, dont quelques-uns sont de langue maternelle romanche. Ces aumôniers en poste bénéficient du grade de capitaine, ou de commandant de compagnie et qui correspond au troisième grade des officiers de l'armée suisse.

le cœur, sous les drapeaux

le confort de la vie civile peut déstabiliser plus d'une personne. Et puis, même si la guerre semble pour beaucoup irréaliste en Suisse, l'engagement pour la patrie peut se faire au péril de sa vie. »

La religion n'occupe pas le devant de la scène. En douze ans, le capitaine aumônier Noël Pedreira se souvient pourtant d'une recrue qui avait demandé à voir un prêtre pour une confession. « Malgré une société fortement sécularisée, les jeunes se tournent vers les représentants des Eglises pour trouver de l'aide. Notre intervention furtive dans leur vie augmente la confiance qu'ils nous portent. »

Gagner la confiance

Pour que la rencontre ait lieu, l'aumônier doit mettre dans la cible dès le premier contact. Dans la longue suite de séances d'informations auxquelles ne courent pas les recrues à leur arrivée sur la place d'armes, l'aumônier a lui aussi son créneau. Il dispose d'une heure pour se présenter face à des jeunes déjà épuisés par leur nouveau quotidien mené à la baguette. « Mon premier objectif est de réussir à maintenir ce public éveillé. Le second est qu'il comprenne ce que nous faisons. Ma recette : utiliser le second degré ! Si nous sommes vus comme un interlocuteur crédible, fiable et pertinent, et ce pour toute la durée de leur service, c'est gagné. S'ils ont besoin d'un espace de parole, ils feront appel à nous. » La crédibilité s'acquiert aussi sur le terrain. « Il me semble important de passer du temps avec eux, par exemple lorsqu'ils sont en exercice et qu'ils passent la nuit dans un bivouac. Cela dépend aussi de la disponibilité des aumôniers et, parfois, de leur capacité physique. Je participe ainsi volontiers à une marche. Mais après 30 km, moi je lâche ! » Selon l'aumônier, l'uniforme



Noël Pedreira est capitaine aumônier catholique de l'armée suisse depuis douze ans.

brise les frontières sociales. « A l'armée, vous êtes tous suisses et vos compétences sont reconnues. Des liens forts se créent très rapidement entre les militaires qui découvrent d'autres visions du monde, d'autres religions aussi. Je me souviens d'un jeune homme originaire des Balkans, qui avait été touché de voir que l'on prononçait son nom de famille correctement pour la première fois en Suisse. Et lors des décès au service militaire, je m'étonne d'entendre les camarades de troupe parler de la "perte d'un frère", alors que deux mois avant, ils ne s'étaient jamais vus. » Cette étonnante ouverture d'esprit, les militaires l'appliquent aussi aux aumôniers.

Un ancrage chrétien

Si les compétences théologiques ne sont pas les premières sollicitées dans l'activité des aumôniers, Noël Pedreira n'oublie pas d'où il parle. « Mon engagement est ancré dans l'Evangile et dans ce qu'il dit de l'humain :

il est infiniment aimé. A la suite du Christ, je me mets au service de mes semblables. » Il ne voit donc pas son statut au sein de l'armée comme contraire à ses valeurs. « Je me retrouve pleinement dans cette institution, car nous sommes une armée de défense. »

L'institution le lui rend bien et donne une grande liberté aux aumôniers, pour autant qu'ils ne perturbent pas l'ordre établi. Le capitaine aumônier précise : « Nous ne sommes pas un service des Eglises. Nous définissons librement notre mission. Elles nous soutiennent et fournissent les effectifs. »

► Marie Destraz

Les recrues

A leur majorité, les hommes suisses sont astreints au service militaire, d'une durée de 18 semaines. En 2016, on comptait 21 360 recrues, dont 154 femmes volontaires.

L'aumônerie d'ar

Depuis cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront être formés pour rejoindre l'aumônerie militaire. Cette ouverture répond aux besoins actuels.

DIVERSITÉ L'aumônerie de l'armée était jusqu'alors réservée aux pasteurs réformés, aux prêtres, diacres et assistants pastoraux catholiques-romains et catholiques-chrétiens. A partir de cette année, des laïcs et des étudiants en théologie pourront entreprendre une formation de base avec ces derniers pour obtenir le titre d'officier spécialiste de l'aumônerie de l'armée.

L'aumônerie, un plus pour l'armée

Les responsables de l'armée suisse se disent très reconnaissants de la présence des aumôniers militaires. « Les aumôniers sont des interlocuteurs qui peuvent agir au-delà du cadre militaire », note le brigadière Germaine Seewer, cheffe du personnel de l'armée. Elle ajoute que hormis leur sensibilité pour les questions religieuses et spirituelles, ils sont d'un soutien précieux pour sensibiliser les militaires aux conditions particulières de la vie sous les drapeaux.

Pour Nicolas Besson, chef aumônier protestant, l'aumônerie de l'armée peut parfois également jouer le rôle d'« instance critique bienveillante » face à l'institution. Ils peuvent sensibiliser les responsables de l'armée à certaines problématiques et favoriser le dialogue pour trouver des solutions.

Ouverture nécessaire

Cette décision vise à assurer une relève à l'aumônerie d'armée qui peine à trouver des candidats. « Nous faisons actuellement face à une pénurie de pasteurs dans les Eglises », note Nicolas Besson, chef aumônier protestant et responsable des ressources humaines de l'Eglise réformée vaudoise. « Cette situation a une incidence directe sur la disponibilité des pasteurs dans des engagements hors ministère, comme l'aumônerie. De plus, un jeune pasteur ou une jeune pasteure ne pense pas forcément à l'armée comme premier engagement », ajoute le chef aumônier.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) défend le même point de vue : favoriser l'accès de la formation à des laïcs est un moyen de garantir une présence des Eglises au sein de l'armée. « Il est primordial que nous soyons présents dans les institutions publiques. C'est une manière d'être proche de personnes que nous ne pourrions pas toucher autrement », complète Gottfried Locher, président de la FEPS.

Adaptation constante

Bien que ce changement marque un tournant important, de nombreuses adaptations ont régulièrement été faites : prise en compte de la réalité civile des militaires, du contexte multiculturel de la société ou encore de la féminisation du ministère pastoral et des militaires.

« La jeunesse d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'hier », note Stefan Junger, chef de l'aumônerie de l'armée. Pour lui, la nouvelle génération est moins réfractaire à l'autorité qu'auparavant. Il en va de même pour les questions de religion : « Les recrues sont curieuses de voir un aumônier et sont ouvertes à entrer en discussion avec lui. Ils sont heureux de pouvoir trouver une oreille attentive. »

« Le monde change, l'aumônerie d'armée s'adapte »

L'aspect multiculturel fait également partie de l'équation : « Le monde change, l'aumônerie d'armée doit s'adapter. Comme la société, l'armée est multiculturelle et multiconfessionnelle. Nous devons prendre cela en ligne de compte », ajoute le chef de l'aumônerie.

En Suisse, des représentants des Eglises réformées, catholique-romaine et catholique-chrétienne, composent l'aumônerie d'armée qui travaille de manière œcuménique et ouverte sur les autres religions. « Pour l'heure, nous

devons faire appel à des intervenants externes pour des situations particulières si nécessaire », complète Stefan Junger.

Actuellement, l'aumônerie de l'armée compte six femmes dans ses rangs (voir encadré p.12). Elles sont très bien acceptées par la troupe. Conscients que le ministère pastoral tend à se féminiser de plus en plus, les responsables de l'aumônerie réfléchissent à une manière de sensibiliser ces jeunes ministres au rôle d'aumônière militaire.

Les formations à l'aumônerie militaire, qui ont lieu tous les deux ans, sont à chaque fois retravaillées pour répondre aux conditions actuelles. « Nous devons également nous adapter aux évolutions que connaît l'armée elle-même, par exemple en matière de conduite de la troupe », ajoute le chef de l'aumônerie.

Formation sur mesure

Au mois de novembre de cette année, une trentaine d'aspirants à l'aumônerie militaire vont se former à la place d'armes de Spiez. La moitié d'entre eux seront des étudiants en théologie ou des laïcs. Les candidatures sont actuellement à l'étude au service d'aumônerie. La formation, qui se déroule sur une durée de trois semaines, leur permettra de découvrir le fonctionnement de l'armée de milice suisse, ainsi que le

mée, version 2.0



Les militaires en rang lors de la présentation d'une section.

rôle particulier joué par les aumôniers militaires. Une importance toute particulière sera accordée à l'expérience pratique. Par exemple, les participants seront encadrés par des professionnels de l'écoute pour approfondir leur façon de gérer des entretiens individuels. Les questions éthiques seront abordées dans un module spécifique. Elles traiteront notamment du fait d'utiliser une arme, du rapport entre religion et armée, de l'interdiction de tuer et des situations de dilemme. « Nous espérons que les jeunes se posent ce genre de questions à l'armée. Nous sommes un partenaire de discussion privilégié pour ces problématiques », ajoute Stefan Junger. Une introduction au droit de la guerre et à la prise de parole publique sera également au programme. De plus, la possibilité sera aussi offerte de découvrir les autres instances de soutien aux militaires que

sont le service psycho-pédagogique et le service social de l'armée. Il s'agit en effet là de précieux partenaires avec lesquels les aumôniers pourraient être menés à collaborer.

Ces nouveaux membres de l'aumônerie militaire fraîchement formés entreront en fonction au début de l'année prochaine. Ils fonctionneront en « pool », c'est-à-dire en groupe constitué de profils complémentaires. Les étudiants en théologie et les laïcs devenus officiers spécialistes de l'aumônerie de l'armée viendront grossir les effectifs. « Il n'est pas nécessaire d'avoir un master en théologie pour tous les types de situations », souligne Nicolas Besson. Le chef aumônier protestant ajoute toutefois que les nouveaux arrivants vont être choisis en fonction de leur parcours au sein des Eglises. Après un entretien d'évaluation, plusieurs catéchètes professionnels ou

animateurs en paroisse aguerris se lanceront dans cette formation.

Au service de tous

Les officiers spécialisés et les aumôniers devront veiller à être à la disposition de tous, quelle que soit leur religion. « Lorsque l'on entre à l'armée, on ne demande pas la confession des recrues », note Stefan Junger. Le chef de l'aumônerie précise toutefois essayer de maintenir un équilibre entre réformés et catholiques. « Le plus important n'est pas la confession. Ce qui prime, se sont les besoins de la troupe concernée. On va par exemple trouver des aumôniers qui parlent les mêmes langues que celle-ci. Certaines situations nécessitent de bien pouvoir comprendre l'autre dans son intimité. Une mauvaise compréhension de la langue poserait problème », complète-t-il.

► Nicolas Meyer

Les défis éthiques de

S'engager dans l'armée revient à accepter la possibilité de tuer pour une cause. Kévin Buton-Maquet, spécialiste en éthique de l'institution militaire française, évoque les dilemmes éthiques du soldat, tandis que Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, revient sur le rôle de l'aumônier qui l'accompagne.



Kévin Buton-Maquet
Ethicien à la Faculté de théologie de l'Université de Genève et spécialiste de l'éthique dans l'institution militaire.

Quels sont les défis et dilemmes auxquels est confronté l'individu qui s'engage dans une armée en tant que soldat ?

KÉVIN BUTON-MAQUET Que les motivations soient patriotiques ou professionnelles, en s'engageant dans l'armée il faut soutenir l'effort de guerre et être prêt à tuer. Le premier défi éthique consiste à gérer sa participation à la violence de la guerre. Le second défi est celui de la légitimité de l'engagement, car la pertinence de l'action violente est nouvelle. Il ne s'agit plus de garder les frontières. Les conflits sont aujourd'hui extérieurs, il peut donc être difficile d'identifier leurs raisons, qui dépassent la simple réponse à une agression.

Quelles solutions sont mises en place ?

L'armée développe des vertus militaires. Car, si l'on se bat pour la troupe et l'intérêt de son pays, sur le terrain,

ce n'est pas source de motivation. Ses valeurs restent abstraites. Pour qu'elles deviennent concrètes et efficaces, l'armée restitue donc l'action du soldat dans un mode de vie communautaire, une fraternité d'arme. Elle développe des règles de conduite et une cohésion, au quotidien, qui fonctionnent alors comme des références communes, à un comportement de groupe.

S'agit-il d'une nouvelle stratégie ?

Le développement d'une cohésion au sein de l'armée est une constante de l'histoire. La nouveauté réside dans la tension entre l'éthique collectiviste pensée par l'armée et la contrainte du droit international. Les Conventions de Genève (ndlr : traités internationaux qui dictent les règles de conduite en cas de conflits armés) doivent être connues et appliquées. Or elles sont perçues sur le terrain comme des contraintes extérieures qui ne reflètent pas la réalité, et non comme des références éthiques ou des normes.

L'individu est-il relégué de sujet à objet ?

Parler du soldat en tant qu'objet serait trop réducteur. La formation militaire demande de développer des

automatismes, s'agissant des aspects techniques. Mais l'armée attend aussi du soldat une capacité à réfléchir à sa propre action et à en rendre compte. Il a notamment le devoir de désobéir à un ordre illégal. Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité. Le fonctionnement de l'armée oblige le soldat à se positionner quant aux valeurs spécifiques que l'on attend de lui, à savoir privilégier l'intérêt du groupe plutôt que le sien. Mais cela ne signifie pas un abandon de sa réflexion individuelle. Il s'agit d'une confrontation entre l'individu que je suis et les valeurs partagées par l'armée, que j'accepte ou refuse. En ce sens, les défis éthiques du soldat français ne diffèrent pas de ceux du soldat suisse. Un soldat n'a de sens que s'il se prépare à faire la guerre.

L'aumônier d'armée est-il un vis-à-vis pertinent pour le soldat ?

Oui. Dans l'armée française, il est hors hiérarchie. Il s'adresse d'égal à égal à son interlocuteur, qu'il soit général ou soldat. L'aumônier écoute la souffrance, il est le premier infirmier de guerre. Sa fonction thérapeutique est reconnue par l'institution. Elle dépasse la question religieuse. En France, il est d'ailleurs perçu comme un modèle de laïcité réussie. Il n'en reste pas moins témoin d'une Parole, tout en appartenant à l'armée.

▲ **Propos recueillis par Marie Destraz**

« Il ne faut pas voir le développement d'une éthique collective comme une privation de l'individualité »

l'uniforme militaire



Dimitri Andronicos
Théologien et éthicien,
codirecteur de Cèdres
formation.

VIOLENCE Dans le contexte militaire, la tendance naturelle serait de s'en remettre à un ensemble de règles et de codes de conduite. Il serait pratique, à l'image du changement de statut du citoyen devenant soldat de milice, de laisser ses habitudes critiques au vestiaire. La vie en caserne encourage ce réflexe par l'abondance de règlements.

Le respect des règles

Tout a été pensé d'avance. Les journées s'enchaînent et les procédures s'alignent : marcher, saluer, nettoyer, courir, tirer, manger, porter un obus, tout cela sous la pression d'un horaire stricte et d'un règlement plus rigide encore.

L'engourdissement de la conscience s'opère d'autant plus facilement que le projet global de l'armée a une finalité potentiellement destructrice, et forcément moralement ambivalente. Il s'agit de protéger le pays, certes, mais une arme reste une arme, et l'existence même de l'armée rappelle le soldat à ce que la condition humaine peut avoir de plus violent et de négatif.

La violence symbolique

L'aumônier est le répondant éthique du militaire en caserne. Il assume une part de la condition paradoxale du soldat : faire le bien, en servant son pays, pour un mal, la guerre restant une éventualité. Tout conflit armé potentiel a besoin d'une certaine légitimité, et il se peut que le soldat de milice suisse soit en droit de demander pourquoi il consacre une partie de sa jeunesse à

« L'aumônier doit raviver des valeurs positives »



Présent sur le terrain, en contact direct avec la troupe, l'aumônier s'efforce d'améliorer le bien-être des soldats. Ici, lecture du livret de chants et prières œcuméniques.

ce projet. Et pour cela, mener un débat sur la « guerre juste » – les règles de conduite morale qui définissent les conditions d'une guerre comme moralement acceptable –, serait peut-être trop abstrait lorsque l'on se penche véritablement sur les enjeux éthiques de la vie en caserne en temps de paix.

Ce n'est pas forcément là que l'aumônier peut amener une véritable plus-value. L'importance de son intervention provient d'une acuité particulière sur les enjeux cachés et complexes de la vie militaire. Il faut être sensible à la violence symbolique que vit chaque citoyen soldat, dépossédé de lui-même, avec le risque de s'y perdre. Le risque serait de s'en remettre à la violence, celle du groupe, de l'exclusion, de la concurrence. C'est pourquoi l'aumônier ne peut pas justifier la violence par un mal pour un bien. Il se doit plutôt de raviver un ensemble de valeurs positives et constructives.

Reconnaître la faiblesse

L'attitude juste de l'aumônier sera, en premier lieu, le respect de la faiblesse des uns et des autres, et une reconnaissance pour ce qui est donné, que ce soit un été, ou une part de sa jeunesse. Peut-être que cette reconnaissance ne se fera pas au nom de la guerre ou de la nation, mais au nom du soin que nous nous devons les uns aux autres dans une situation difficile, souvent non souhaitée.

Pour que la caserne ne soit pas un camp de violence réelle et légitime, l'aumônier explore le décor, cherche le bourreau et la victime, et demande, au nom de Dieu, à tous pardon pour ce que nous y sommes appelés à vivre. Un pardon pour cette condition humaine qui demande la guerre, pour le sacrifice symbolique d'une jeunesse prête à mourir pour autrui, sans le savoir ni le vouloir. Il s'agira donc de mobiliser tout un ensemble de vertus, faites de bienveillance et de douceur, où le courage ne sera pas de braver les coups, mais d'en préserver autrui.

► **Dimitri Andronicos**

La beauté inattendue d'une fresque



Fresque du plafond d'un des escaliers du Muséum d'histoire naturelle de Vienne. Artiste inconnu, 1869.

PLAFOND C'était sûr : l'historienne de l'art et fille de pasteur, la conseillère artistique du bouillon d'art contemporain engagé qu'est l'Esprit Sainf à Lausanne allait commenter une œuvre dotée d'une charge spirituelle puissante. Raté ! Elle a choisi un petit bout de fresque niché au plafond d'un musée... de sciences naturelles. Et cela s'explique.

Une épiphanie

C'était à Vienne, dans le temple sévère de la science dure. En haut de l'escalier, Florence Grivel leva les yeux au ciel et reçut la fulgurance de la beauté inattendue. « J'aime la végétation, la sensation du vent dans les feuilles, et l'irruption, dans ce lieu austère, de ce que j'aime le plus au monde fut une petite épiphanie. Parce que ce n'était pas

le rendez-vous prémédité d'une exposition, mais un enchantement fortuit. »

Le ton est donné. Prime au spontané, à l'émotion imprévue. Cette décoration végétale modeste et anonyme touche l'artiste en elle, en partie par l'incongruité de la situation : cette vision toute de grâce, là-haut où personne ne regarde jamais.

De même qu'à l'Alte Pinakothek de Dresde, après la gloire des chefs-d'œuvre somptueux mais connus, attendus, de la grande galerie, ce fut une toute petite huile, dans le coin d'une salle déserte, qui la bouleversa. Un joueur de cartes d'une fraîcheur intemporelle : « La toile a quelque chose d'inachevé, on se dit que l'artiste va revenir la terminer... Le temps n'a pas pris sur cette œuvre qui m'a prise, moi, complètement. »

L'instant magique

Florence aurait pu choisir maint autre objet d'art, bourré de sens et de profondeur métaphysique. Non : comptent davantage pour elle la situation qui fait du bien, l'instant magique, le jaillissement inespéré. « C'est paradoxal puisque, historienne de l'art, j'ai mis les œuvres au cœur de ma vie. » L'art contemporain la fascine – « Je ne vais pas démissionner de mon siècle ! N'aimer que des œuvres adouées par le temps serait trop facile. Beaucoup de choses m'énervent dans l'art contemporain, mais ce dialogue des artistes avec leur époque est captivant. Cela dit, le trivial, le banal, le presque rien peuvent aussi me toucher profondément. »

Les noms fusent, Rudy Decelière ou le Bill Viola des débuts, Rebecca Horn années 70, Hockney et Bacon, « artistes érudits qui rendent leur travail accessible au plus grand nombre sans être didactiques. Ou bien j'aurais pu dire mon cœur explosant à Marseille devant un minuscule Bonnard. Tout ce que j'aime, mer, chaleur, été, lumière... et gourmandise : comment fait-il ? On entre de plain-pied dans cet instant de bonheur. Mais il faut citer aussi Bruce Naumann* ! Debout, intelligent, érudit, généreux, stimulant, il gratte... Un déséquilibre antichatoyant. La beauté peut être celle de l'intelligence, de la pertinence. La mise en tension du sens et de la forme me passionne. »

Apprendre en faisant

Cela remonte loin. Etudiante en Lettres à Lausanne, Florence Grivel réalisa une vidéo sur le peintre Michel Sanzianu et partit se perfectionner à Milan avec l'idée d'en ramener une

Femme de radio, artiste, auteure, commissaire d'expos, Florence Grivel guette l'irruption toujours impromptue d'une beauté qui fait du bien. Comme cette petite fresque bien cachée.

exposition. Ce fut, au Musée de Pully, *Interprétation urbaine, trois regards romands, trois regards milanais* : comment les peintres disent la ville aujourd'hui.

Pour financer le catalogue, un bel objet, l'apprentie commissaire trouva 14 000 francs. « J'apprends en faisant, j'aime rassembler, monter des projets communs, j'aime les chocs féconds et que tout le monde se fasse du bien. Je sais : ça sonne assez chrétien, ça fait penser à l'Évangile. Je viens de cette culture et je m'y recon- nais. »

Fille de Pierrette, violoniste et professeure de flûte, et du pasteur Daniel Grivel, humaniste érudit, rédacteur en chef de *Ciné-feuilles*, cinéphile comme son cousin le cinéaste grison Daniel Schmid (tant de souvenirs de vacances chez Schmid à Flims...), Florence a de qui tenir. Elle collabore à une galerie de peinture, travaille pour une fondation artistique, enseigne l'histoire de l'art à l'École des arts appliqués de Vevey. Et elle devient spécialiste des arts visuels à la Radio romande.

Elle s'initie au micro tout en étant responsable de l'unité de théorie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) ; jongleuse des temps partiels et des mandats, elle préserve son indépendance pour les projets qui surgissent. Elle les empoigne à bras-le-cors : que ce soit comme violoniste et soprano dans son « Tour de chambre », autoportrait chantant ; qu'elle collabore à L'Hospitalité artistique de L'Esprit Sainf ; que la cuisinière aventureuse publie *Fastfridge*, ses recettes d'« ethnologue des frigos » ; qu'elle ex-

pose ses aquarelles de glaces, accompagnées des textes de Julien Burri sous le titre *Ice & Cream* (Ed. art&fiction), un volume financé par un *crowdfunding* avant la lettre.

Quand l'art nourrit la théologie

Florence dessine tous les jours et peint souvent, mais les murs de son appartement disparaissent sous les œuvres des autres. Les autres ! Le mot revient sans cesse : « J'aime la maïeutique, per-

mettre à l'autre de devenir qui il est. Je suis une tiers-facilitatrice. »

Elle s'enthousiasme pour L'Esprit Sainf. « Hors des musées, galerie ou centre d'art, on s'offre dans cette église des aventures humaines et esthétiques de haut vol, sans aucune que-

relle de chapelle ni d'ego. L'art va nourrir la théologie et la programmation musicale, tout s'active mutuellement et ça rend tous ces liens vivants. D'autant plus que ça se passe dans un temple, qui, à côté du culte, accueille « du tout autre ». De nouveau, rencontres et situations imprévues, la fameuse tension entre forme et sens... »

Florence Grivel reçoit à L'Esprit Sainf de fortes émotions, « mais sans mysticisme. Je vis une spiritualité très concrète, qui s'éprouve dans l'accueil de l'autre et de soi dans un projet commun, le faire et la relation. Je ressens de la joie, de la reconnaissance, envers les gens que je rencontre, les situations que j'expérimente. La vie est un chantier, mais un chantier souvent enchanté »

► Jacques Poget

« La mise en tension du sens et de la forme, c'est ce qui me passionne »

Bio express

1978 : Visites d'ateliers d'artistes, Albert Lapp, Jean Roll. Je n'ai pas 10 ans, et déjà sont présentes dans ma vie l'odeur de la térébenthine, l'huile, les palettes aux reliefs colorés.

1983 : Premier achat, à la galerie Zodiaque à Perroy. J'ai 14 ans ; coup de foudre pour une lithographie de Mumprecht qui allie écriture et dessin. *Odeurs d'automne* m'accompagne depuis lors.

1993 : Notre professeur d'histoire de l'art, Carlo Bertelli, nous emmène sur les traces de Piero della Francesca. Du gîte – le couvent rénové appartenant à Umberto Eco – aux échafaudages de restauration à deux centimètres des fresques, et aux saveurs dégustées dans le jardin face aux vallons doux des Marche : une certaine idée de la vie.

2006 : Pour la RTS, rendez-vous avec sir Peter Greenaway devant la *Ronde de nuit* de Rembrandt ; l'envoûtante intelligence malicieuse du grand cinéaste.

2012 : Rencontre du pasteur Jean-François Ramelet, auteur du projet L'Esprit Sainf avec son « hospitalité artistique ». Début de grandes et profondes aventures humaines.

© DR



*Au Schaulager de Bâle jusqu'au 26 août.

Abolir la violence : le pari chrétien

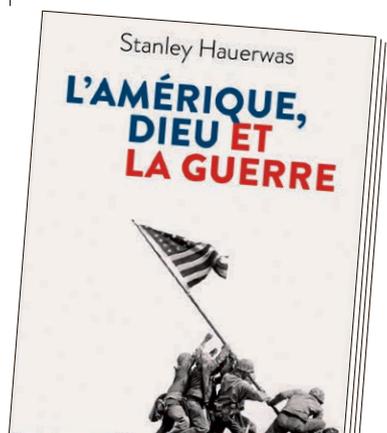
ESPÉRANCE Hauerwas, théologien américain engagé et pacifiste, se demande pourquoi l'histoire des Etats-Unis de ces dernières décennies est si imprégnée par la guerre. Face à cette situation, son but dans ce livre consiste à convaincre les chrétiens que la guerre a déjà été abolie par la croix du Christ.

Il ne s'agit donc pas « d'inciter les chrétiens à travailler à l'abolition de la guerre mais plutôt à vivre en ayant compris que celle-ci a déjà été abolie sur la croix ». Le sacrifice du Christ suffit au salut du monde, et il faut par conséquent faire le choix de la non-violence. Cela conduit le théologien à penser ce que pourrait être un monde sans guerre, et à expliquer ce que signifie être fidèle à l'Évangile. L'auteur conclut par un rêve : « Que les chrétiens du monde entier consentent à ne pas se tuer les uns les autres » !

Hauerwas nous offre dans ce livre des réflexions subtiles, souvent surprenantes et pleines d'interpellations très actuelles. Il convoque des penseurs de la non-violence comme C. S. Lewis et Martin Luther King sur ce sujet éternel du combat contre la guerre, qu'il renouvelle avantageusement.

▲ Jacques Perrier

L'Amérique, Dieu et la guerre. Réflexions théologiques sur la violence et l'identité nationale, par Stanley Hauerwas, Bayard et Labor et Fides, 2018, 450 p.

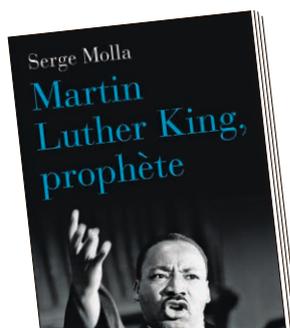


Biographie de Martin Luther King

CONVICTIONS Il y a 50 ans, le 4 avril 1968, le pasteur Martin Luther King était assassiné à Memphis (Tennessee). Pour raconter cet électrochoc, qui a secoué toute l'Amérique, ainsi que la vie de combats, de doutes et de convictions de ce militant d'exception, le pasteur romand Serge Molla, passionné par l'histoire afro-américaine, a publié dernièrement cette biographie passionnante. Ce qui frappe d'abord, c'est le courage à la fois physique et spirituel qu'il a fallu au pasteur de Montgomery pour affronter toutes les menaces de mort et les provocations qu'il a constamment trouvées sur le chemin des meetings et des longues marches qu'il a conduits à travers tout le pays.

Si cela lui a été possible, c'est sans aucun doute parce qu'il avait une foi vivante, nourrie de la lecture constante des Écritures. Mais aussi parce qu'il était porté par les sermons, la prière et les chants, âmes de son mouvement non violent et ciment de sa communauté. Sa piété très active et réfléchie conjugait foi et politique, justice et amour. Martin Luther King avait compris qu'il fallait dissocier l'action pour la justice de la haine, et agir de manière à ce que les changements pour lesquels il se battait bénéficient non seulement à la communauté noire mais à toute la population blanche des Etats Unis. Il était convaincu que c'est l'amour qui fait avancer l'humanité. « La haine ne peut chasser la haine, seul l'amour peut faire cela », disait-il. Martin Luther King, un prophète ? Certainement ! ▲ J. P.

Martin Luther King, prophète, par Serge Molla, Labor et Fides Editeur, 2018, 324 p.



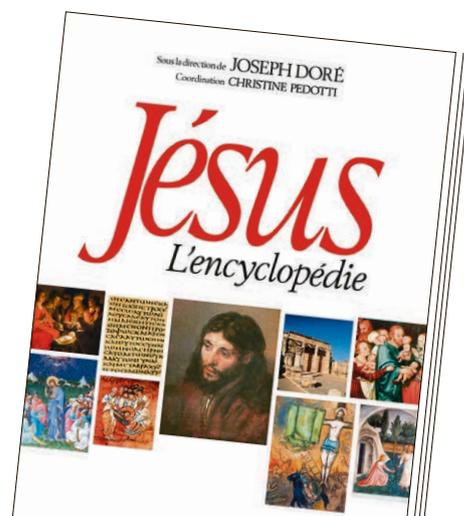
Les dernières nouvelles de Jésus

COMPRENDRE La publication de cette encyclopédie est un remarquable événement éditorial. Il a réuni pendant 4 ans le travail de 70 auteurs. Ces spécialistes ont mis à la disposition du grand public le dernier état des travaux et des recherches scientifiques sur Jésus. Les 835 pages du livre, accompagnées de 200 illustrations, sont découpées en 27 chapitres qui permettent de parcourir toutes les étapes de la vie de Jésus, de l'enfance à la résurrection, en suivant le fil conducteur de l'œuvre de Luc.

Des notes de synthèse, des éclairages sur des sujets particuliers, des contrepoints sur des regards différents et des cartes blanches données à des personnalités multiplient les points de vue et le dialogue des savoirs. L'ensemble de l'œuvre, qui se situe dans une visée œcuménique, est placé sous la direction de M^{gr} Doré, spécialiste reconnu des études sur Jésus, et de Christine Pedotti, directrice de *Témoignage chrétien*.

Un des intérêts de ce livre est que le lecteur impliqué pourra peut-être passer de la question qui domine ce livre « Qui est Jésus ? » à la question « Et moi, que dis-je de Jésus ? ». Puis, enfin, à la question « Qui suis-je face à lui ? ». ▲ J. P.

Jésus l'encyclopédie, par M^{gr} Joseph Doré et Christine Pedotti, Albin Michel éditeur, 2017, 835 p.



Au Rwanda, les femmes gagnent du pouvoir



Joséphine Mukabera
Docteure en études de genre au Protestant institute of arts and social sciences à Huye, au Rwanda.

Quelle place occupent les Rwandaises au sein des institutions religieuses ? Réponse de la chercheuse Joséphine Mukabera.

GENRE « On remarque un grand nombre de femmes impliquées dans les Eglises, mais très peu ont accès à des postes de leadership. Et quand les femmes sont intégrées à la gouvernance, elles ont régulièrement des places inférieures à celles des hommes », constate Joséphine Mukabera, docteure en études de genre au *Protestant institute of arts and social sciences (PIASS)*, à Huye au Rwanda.

Question de genre

De passage en Suisse en mars dernier, Joséphine Mukabera a présenté, à l'université de Genève, un chapitre de sa thèse consacrée à l'évolution des rapports sociaux entre hommes et femmes au Rwanda après le génocide. Elle y analyse le statut des femmes dans le leadership des institutions religieuses. Elle était aussi l'invitée du DM-échange et mission (département missionnaire des Eglises réformées de Suisse romande), partenaire de l'Eglise presbytérienne au Rwanda en pleine reconstruction, dont les préoccupations actuelles sont notamment l'équité de genre.

Après le génocide des Tutsis en 1994, le nouveau gouvernement rwandais a mis en place un programme d'égalité des genres dans ses priorités de développement, afin de réduire les inégalités liées au sexe et la pauvreté. Alors que ce pays comprend le

pourcentage le plus élevé de femmes au Parlement dans le monde, avec près de 64 %, une partie de la population reste opposée à voir des femmes en position de pouvoir.

Joséphine Mukabera a mené sa recherche entre juin et juillet 2015 dans cinq districts représentant les quatre provinces du Rwanda ainsi que dans la ville de Kigali auprès de dix institutions religieuses. « Les résultats ont montré qu'il n'y avait pas de femme à la tête de ces institutions », constate la chercheuse. Au niveau des conseils d'administration des Eglises chrétiennes et de la communauté musulmane, la représentation des femmes dépasse rarement les 30 %. L'Eglise presbytérienne, dont la vice-présidence est assurée par une femme, atteint les 27,7 %. En revanche aucune femme ne siège dans les Eglises pentecôtiste, adventiste et catholique.

Transformer les normes éthiques

La chercheuse pointe trois principales raisons pour lesquelles les femmes n'ont pas accès à des postes de direction. Premièrement, les normes éthiques des Eglises : « Certains responsables religieux utilisent la Bible pour justifier le fait que les femmes ne peuvent pas avoir accès à des postes de direction. » De plus, le niveau d'éducation joue un rôle important : « C'est très récent que les femmes puissent aller en Faculté de théologie. » Et finalement, la culture patriarcale du Rwanda a également des conséquences sur la place octroyée aux femmes dans les postes à responsabilités.

« Les Eglises qui ont une interprétation moderne et contextuelle des textes religieux ont un niveau appréciable d'intégration des femmes. En revanche celles qui gardent une interprétation traditionnelle ont peu de femmes dans les postes à responsabilités. » Pour améliorer l'égalité entre les sexes, il faudrait promouvoir une politique de redistribution des postes aux femmes dans les Eglises ainsi que la réinterprétation des textes sacrés. « Un



Au Parlement rwandais, on compte 64 % de femmes. Ici, en décembre 2013.

changement individuel doit s'opérer. Il est très important de faire de la sensibilisation auprès des femmes qui ont parfois peur et restent silencieuses », relève Joséphine Mukabera qui souligne que la question du genre se pose dans la société en général.

Une question d'éducation

La chercheuse observe toutefois d'importants progrès dans le domaine de l'éducation. « Une masculinité positive se développe amenant les garçons à aider les femmes dans les tâches ménagères. »

Selon la chercheuse, cette étude a permis aux Eglises « progressistes » et plus « conservatrices » d'aborder ensemble la question des lois et des normes qui violent les droits des femmes.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Pour aller plus loin

Ecoutez l'émission radio Babel sur la situation des femmes après le génocide rwandais, avec Joséphine Mukabera sur www.rts.ch/religion/babel. Regardez l'interview de Joséphine Mukabera sur www.dmr.ch

La sélection culture

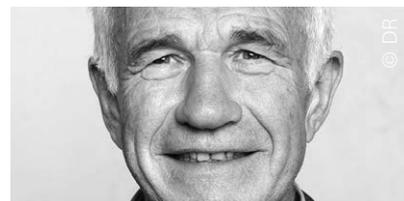


© Anna di Manincor / Zimmerfrei

Prix interreligieux

CINÉMA Le prix du Jury interreligieux du Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon est attribué à *Almost nothing* d'Anna de Manincor et du Collectif Zimmerfrei. Le documentaire nous emmène à la frontière franco-suisse, au sein de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, communément appelée le Cern. Plongé dans cette forteresse souterraine, le spectateur suit le quotidien de ces humains à la recherche du « presque rien ». Le film traite avec profondeur de la vie et des règles sociales de cette communauté faite de scientifiques. ▲ M. D.

Opinion



© DR

Hypervigilance

SÉCURITÉ Après Genève, c'est Vaud qui présente un projet de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Comment réagir de manière proportionnée à une violence disproportionnée ? L'horreur des frappes aveugles qui se multiplient oblige les Etats à prendre des mesures. Dans le cadre de la politique fédérale suisse qui distingue sécurité et prévention, les cantons doivent définir leur politique.

Faut-il craindre que la mise en place d'une « helpline » et d'une plateforme opérationnelle réveille les craintes d'un Big Brother, ou celle d'une hypervigilance aiguë appelant à la délation ? Depuis l'affaire des fiches – qui révélaient aux Suisses à la fin des années 1980 que 900 000 personnes avaient été espionnées par la police fédérale pendant la guerre froide –, les dispositions légales sur la protection des données personnelles obligent l'administration à une extrême prudence et à une gestion pluridisciplinaire des situations signalées. Il faudra voir à l'usage comment le dispositif mis en place trouvera le subtil équilibre entre sécurité et prévention et mettra en place une surveillance ciblée. Des cautions sont prévues pour éviter les risques de dérapage. Si les radicalisations ne se bornent pas à des dérives liées au religieux, c'est un domaine qui reste particulièrement sensible. Et la prévention commence à l'école par la connaissance des religions. Après le démantèlement des programmes d'« Ethique et cultures religieuses » en 2017, l'école vaudoise se doit de repenser et redéployer l'enseignement des cultures religieuses pour préparer le vivre ensemble de demain.

▲ Claude Schwab, député au Grand Conseil vaudois et pasteur

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine avec débats, reportages et documentaires. Le 2 juin, *Aquarius : un bateau au secours des migrants*. Le 9 juin, *A la table du Pape François*.

Célébrations

Le 23 juin, à 17h30, sur RTS Un, Messe du pape François, en direct de Genève-Palexpo.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur la Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Le 3 juin, *Lesbos : un cul-de-sac explosif pour les migrants*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 3 juin, *Lesbos, l'ancien paradis tourne à l'enfer*. Le 10 juin, *Maimonide*. Le 17 juin, *Visite du Pape à Genève : les enjeux œcuméniques*. Le 24 juin, *L'actualité des femmes de la Bible*.

Les Indiennes révolutionnent le monde

EXPOSITION De ces toiles de coton imprimées aux motifs floraux, bucoliques, littéraires que l'on appelle les Indiennes, l'Europe du XVII^e et XVIII^e siècles en est folle. La nouvelle exposition du château de Prangins en retrace l'histoire, de leur origine en Inde à leurs imitations européennes. En Suisse, l'indiennage commence à Genève peu avant 1686. Elle connaît un essor à la suite de la prohibition française qui conduit de nombreux huguenots à s'installer dans la cité de Calvin et sur l'arc jurassien pour remettre le métier sur l'ouvrage.

Indiennes. Un tissu révolutionne le monde!, à voir jusqu'au 14 octobre, au château de Prangins, Musée national suisse. ▲ M. D.



© Musée national suisse

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

La hantise des unions mixtes

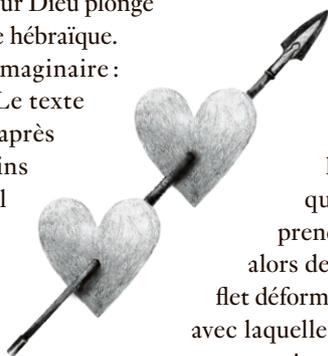
On trouve dans l'Ancien Testament des textes plus ou moins tolérants au sujet de la présence d'étrangers dans la communauté d'Israël. Les unions avec des femmes étrangères étaient particulièrement redoutées, car elles créaient des familles religieusement mixtes. Certains textes les condamnent avec une rare violence.

Et voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères. [...] Se saisissant d'une lance, le prêtre Pinhas suivit l'Israélite dans l'alcôve et les transperça tous les deux dans l'alcôve de cette femme. Alors s'arrêta le fléau qui frappait les fils d'Israël. [...] Le seigneur parla à Moïse : « Le prêtre Pinhas a détourné ma fureur des fils d'Israël en se montrant zélé à ma place. [...] En conséquence, dis-le : Voici que je lui fais don de mon alliance en vue de la paix [...] puisqu'il s'est montré plein de zèle pour son Dieu. »

Nombres 25,6–13

JALOUSIE Un meurtre pour laver l'honneur de Dieu ? Le zèle pour Dieu peut être porteur de mort ! L'histoire de Pinhas qui transperce d'une lance l'Israélite et sa compagne madianite est la scène primitive du radicalisme religieux. Récit scandaleux qui provoqua d'ailleurs l'indignation de l'empereur Julien, dit l'Apostat : « Qu'y a-t-il de plus léger que cette raison faussement assignée à la colère du dieu ? » Le terrorisme motivé par le zèle pour Dieu plonge ses racines dans les profondeurs de la Bible hébraïque.

Ce récit relate certes un événement imaginaire : le meurtre de Pinhas n'a jamais eu lieu. Le texte date probablement du V^e siècle av. J.-C., après le retour de l'exil babylonien, soit au moins 800 ans après les événements relatés ; il reflète les tensions entre les exilés de retour à Jérusalem et les groupes restés sur place. Mais cette fiction mémorielle n'en reste pas moins terrifiante. Car tout récit réputé sacré invite à l'imitation et à la reproduction. Au risque du passage à l'acte, la fiction mémorielle tend à devenir motivation de l'action. Le respect de commandements réputés divins et le souci d'une pureté trop souvent fantasmée justifient alors les actes les plus abjects. L'alliance de Dieu n'était-elle pas à ce prix ?



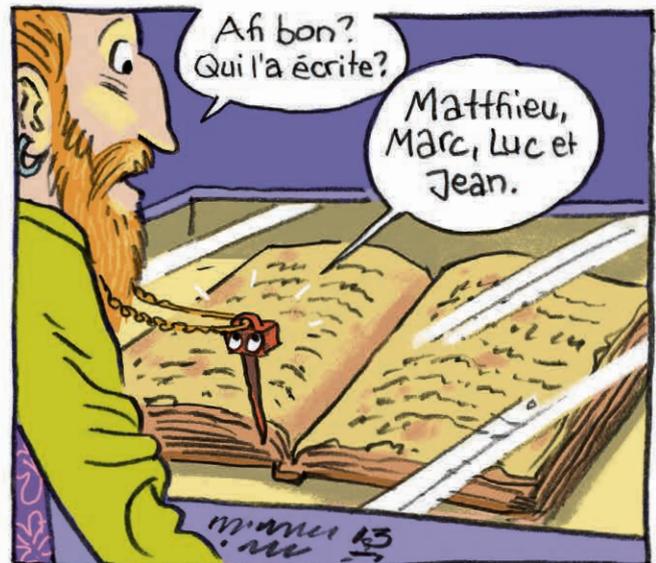
Dans la hantise des unions mixtes s'exprime la phobie du mélange, de l'hybride. Ce n'est pas seulement la descendance qu'il faut préserver de tout métissage, c'est un héritage culturel et culturel, une langue, des mœurs. Pour en défendre les immaculées origines, on est alors prêt à dénoncer comme dégénéré tout mélange. Et ce alors que, dès toujours, le christianisme est une religion syncrétiste, faisant la synthèse d'éléments juifs, grecs et orientaux.

Ce texte interroge notre compréhension de la fidélité, et donc de la foi. La foi en Dieu peut se faire mortifère quand l'amour de Dieu dégénère en zèle aveugle, quand la fidélité à Dieu se radicalise pour prendre les traits d'une jalousie que l'on se hâte alors de projeter sur Dieu. Le Dieu jaloux est le reflet déformé de nos désirs de pureté. Une image de Dieu avec laquelle il faut rompre : le zèle pour Dieu n'est pas une vertu !

► Jean-Marc Tétaz, théologien et docteur en philosophie, a enseigné et enseigne dans plusieurs universités. Retrouvez les chroniques de cet auteur sur www.reformes.ch/tag/antiseche.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réfugiés montent sur les planches

31

Œcuménisme autour du barbecue

34

Culte en plein air dans les bois

37

500 parrainages de migrants, ça se fête!

La première Journée internationale du vivre ensemble en paix

Le 16 mai à Lausanne, cinq traditions religieuses ont célébré la première Journée internationale du vivre ensemble en paix.



Le 16 mai, cinq religions se sont mouillées pour la paix.

RÉCONCILIATION « C'est un signal très fort, qui montre qu'il y a un désir de paix partout dans le monde », s'enthousiasme Catherine Touaibi, porte-parole de l'Association internationale Soufie Alâwiyya (AISA) Suisse. Pour la première fois, la Journée internationale du vivre ensemble en paix a été

célébrée le 16 mai. Sur une idée du Cheih Khaled Bentounes, président d'honneur d'AISA ONG internationale, la résolution a été adoptée à l'unanimité par les 193 Etats membres de l'ONU en décembre dernier.

Corée du Nord, Irak, Afghanistan, tous les pays membres ont signé. « Quel

statut, quel impact aura cette journée dans les pays actuellement en conflit? », s'interroge Timothée Reymond, chargé du dialogue interreligieux au sein de l'Eglise réformée vaudoise. « L'intention est encourageante et nous espérons des pas vers la réconciliation », ajoute-t-il. « Le but est de fédérer toutes les bonnes volontés pour construire ensemble un monde de demain sans pratiquer aucune exclusion. C'est un mouvement citoyen dans lequel chacun doit pouvoir se reconnaître », ajoute Catherine Touaibi.

Actuellement, 172 pays se sont engagés à instituer cette date dans leur calendrier. « La Suisse n'en fait pas partie, mais cela ne signifie pas qu'elle ne fera rien pour autant. » D'ailleurs plusieurs événements se sont déroulés en Suisse romande le 16 mai. Cinq traditions religieuses du

canton de Vaud – chrétienne, juive, musulmane, bouddhiste et baha'ie – ont tenu un stand au marché de Lausanne, autour du thème « ensemble pour la paix ». L'idée était d'inviter les gens à échanger et à réfléchir au vivre ensemble », explique le pasteur Timothée Reymond. « Nous voulions montrer publiquement que nous nous engageons pour la paix », ajoute-t-il.

De son côté, AISA ONG internationale a organisé une table ronde au palais des Nations à Genève sur la thématique « Journée internationale du vivre ensemble en paix ». « Notre prochain objectif consiste à faire en sorte que l'ONU amène tous les Etats à enseigner la culture de la paix comme les mathématiques ou n'importe quelle autre branche scolaire. Eduquer à la paix est la base du vivre ensemble », souligne Catherine Touaibi.

► **Laurence Viloz, Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



L'alchimie du bonheur

Espace culturel des Terreaux
18 JUIN 2018 / 19h-21h / Entrée libre
www.cedresreflexion.ch

Bonheur et culture du « Well-being »

Avec : Y-A. Thalmann et P-Y Brandt

Erratum

Dans l'article *Crêt-Bérard, une aventure de jeunesse* publié dans le numéro de mai, figurait une erreur. Le nom du premier pasteur résident de Crêt-Bérard est Charles Nicole-Debarge.

De l'exil

Réfugiés et comédiens se retrouvent sur scène pour une pièce mêlant tragédie grecque et récits de vie. Un projet d'intégration mené par l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux. Reportage.

TRAGÉDIE Le corps droit, les mains sur les hanches, un pas en avant, puis un pas en arrière. « Ecoute la musique ! » : Marina tape des mains la mesure et Farid recommence. Un pas en avant, l'autre en arrière. A contretemps.

Sur le parquet de la salle des Sociétés, au cœur du village viticole de Grandvaux, une dizaine de danseurs en chaussettes, en baskets ou à pieds nus s'échauffent au rythme de la voix de la chanteuse australienne Sia qui perfore les petites enceintes. Peu à peu, on se sépare des vestes et autres pull-overs. On ouvre les fenêtres. La répétition va démarrer.

Aujourd'hui, comme tous les mercredis entre 18h et 20h, depuis neuf mois, une dizaine de comédiens se réunit pour répéter *L'odyssée des femmes de notre temps*. La pièce de théâtre mêle les histoires de trois personnages féminins tirés de tragédies grecques aux témoignages des comédiens. Dans la troupe, on trouve quelques professionnels. Mais l'originalité du projet, ce sont les autres. Des amateurs, tous réfugiés en Suisse. Ils viennent d'Erythrée, d'Ango-

la, d'Iran, d'Afghanistan ou de République démocratique du Congo. Ils ont une vingtaine d'années et maîtrisent plus ou moins bien le français.

C'est pourtant dans cette langue qu'ils réciteront leur texte et livreront un bout de leur vie sur les planches dans un mois. Et pour tenir ce jeu en équilibre, la metteuse en scène Marina Duxbury-Alexandrovskaya, Suissesse d'origine russe, et enseignante à l'Académie de théâtre de Moscou, tire les ficelles.

Atelier d'intégration

« Trois, quatre » : Zina lance les hostilités ! La chanson redémarre. Une jambe lancée à gauche, l'autre à droite, les bras vers le ciel, un tour sur soi. Derrière la comédienne, le groupe suit, à peu près. « Et là, c'est tac, tac, cha cha », mime Zina. A peine arrivée, que déjà Anne Colombini se déchausse.

Cette ancienne enseignante est répondante pour l'Action parrainage et membre de l'Association des Bénévoles auprès des Requérants d'Asile de la Région Lavaux (ABRAL). L'ABRAL chapeaute cet atelier de



Comédiens professionnels et réfugiés joueront ensemble sur scène.

théâtre documentaire, financé par le Bureau d'intégration, plusieurs communes de la région et la Loterie Romande notamment. Une activité parmi tant d'autres qu'organise ce réseau de bénévoles actif depuis 2012 auprès de réfugiés de la région, sous l'égide du pasteur Fausto Berto.

« Ce projet est né un peu par hasard, d'une discussion avec Marina dans le train. Nous désirions toutes deux faire du théâtre avec les migrants. Alors on s'est lancée. Le fil rouge de la pièce, c'est l'exode. Mais on ne se focalise pas sur le parcours des acteurs. Les personnages de la tragédie grecque pointent le côté universel de l'arrachement, de la perte et de la détresse humaine », glisse-t-elle avant de rejoindre le groupe

de danseurs.

Face à la migration qui isole et fragilise, l'atelier est une occasion d'expérimenter par le corps et la parole son rapport à soi et aux autres, de s'intégrer et de nouer des liens de confiance.

Jeux culturels

Les chorégraphies s'enchaînent. Derrière un rideau, Ruben, 2 ans, joue à cache-cache, un gobelet en plastique entre les dents. La chanson se termine. On reprend sa respiration et puis on rassemble des chaises en cercle au milieu de la salle. « Ce soir c'est tranquille. On ne joue pas les scènes. On fait le filage. On répète les textes », introduit Marina.

« Pour les costumes, les hommes seront en t-shirt blanc et en jeans et les filles,

à la scène



© Jean-Bernard Sieber

L'atelier de théâtre documentaire permet d'expérimenter par le corps le rapport à soi et à autrui.

venez avec deux tenues. Les garçons, vous avez tous un t-shirt blanc ? », demande Marina. « Avec une cravate, ça serait bien pour mon rôle de soldat », lance Farid souriant, dans un français si hésitant que Mirweis, compatriote afghan, s'empresse de traduire.

Concentration. On commence le filage. Texte ou smartphone en main pour les uns, répliques en tête pour les autres, les scènes se jouent et se rejouent. On ajuste, on précise, on modifie. Parmi les personnages, il y a Médée, Phèdre, Antigone, héroïnes de tragédies grecques. Il y a aussi Hippolyte, le roi Créon et ... Jésus. « Ah non, pardon, je joue le rôle de Jason », lâche Tomas. Impossible pour le groupe de retenir son rire.

Les mots de la tragédie

La tragédie s'entrecoupe de témoignages des comédiens. Prénom, nationalité, et puis c'est carte blanche : un sentiment, un souvenir de son pays, la Suisse, chacun y passe, comédiens et amateurs. « Je m'appelle Conceição et j'ai quitté mon pays, l'Angola. » La jeune femme a fui les violences de son mari. Aujourd'hui, elle vit dans le foyer de l'EVAM à Ecublens avec son fils Ruben.

Au milieu du filage, un téléphone sonne. Farid sort de la salle pour répondre. Il est suivi d'Anne qui court chercher chez elle les lasagnes qu'elle a cuisinées pour le souper.

« Je m'appelle Tomas et je viens d'Erythrée. Je vous parlerai de moi la semaine prochaine. » Le français est une barrière pour certains. Chris-

topher sort son téléphone et lit. Il s'interroge sur l'avenir à offrir aux enfants, lorsque la famine et le bruit des balles sont leur quotidien. Il vient de République démocratique du Congo. En Suisse depuis 2016, il est aujourd'hui informaticien chez Medair. Dans la salle, il n'y a plus un bruit. Même Ruben écoute. Au-delà de la langue, tous partagent l'émotion d'une histoire commune. « Je suis suisse-libanaise. Ce qui m'a séduit dans ce spectacle, c'est qu'il propose une autre façon de parler de la migration, en plaçant les femmes au centre », explique Isabelle, comédienne.

Créon, incarné par Mohammed, entre en scène avec noblesse. Et c'est debout que le roi de Thèbes à l'accent iranien déclame parfaitement son texte. Dernière tirade,

Créon lève son bras et crie : « Et maintenant j'ai faim, à table ! » Tous le suivent. Farid revient dans la pièce. Anne réapparaît avec ses lasagnes. La troupe se met à table, il est presque 22h. On finit par ranger la salle. On s'enlace, on s'embrasse. Anne viendra chercher Ruben à 11h demain matin. Avant d'éteindre les lumières, les balais entament sur le parquet une dernière danse avec la poussière.

► **Marie Destraz**

Le spectacle

Du 20 au 24 juin, à 20h, théâtre de l'Oxymore, Cully.

Le 30 juin, à 15h, dans le cadre de la fête cantonale d'Action Parrainage, Arsenic.

Le 3 novembre, à 20h, Journée régionale des solidarités, Maison Pulliérane, Pully.

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Saint-Laurent jumelée avec la paroisse d'Avignon



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Chacun d'entre nous a vu sous le panneau d'entrée d'une ville ou d'un village, l'indication d'un jumelage avec une autre cité européenne. Mais connaît-on un jumelage de lieux d'Eglise? Saint-Laurent-Eglise a choisi de faire l'expérience en se jumelant, dès le 17 juin, avec la paroisse protestante d'Avignon.

L'ambition de ce projet est triple. D'abord, découvrir une

autre manière d'être Eglise dans des domaines aussi différents que le culte, l'organisation du conseil paroissial, la communication, la solidarité, les études bibliques, le catéchisme pour adultes, l'œcuménisme, le rapport aux autorités civiles, etc. Ensuite, apprendre à ne pas toujours réinventer la roue, mais à reprendre à son compte les découvertes et les réussites des autres. En Eglise, en effet,

nous sommes souvent handicapés par le « syndrome de Nathanaël »: « Que peut-il venir de bon de Nazareth? »

Enfin, continuer à construire un protestantisme francophone, souvent englué dans ses vieilles frontières. Puisque les frontières paroissiales semblent inamovibles – il suffit de voir comment Lausanne résiste à devenir une seule paroisse alors que la ville de Zurich est en train de créer une seule paroisse à partir de plusieurs dizaines jusqu'ici – essayons de prendre la question différemment!

Il paraît que « sur le pont d'Avignon, on y danse, on y danse ... » alors?

► Marie Destraz

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parle, ton serviteur écoute!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

APPEL Certains semblent savoir dès leur plus tendre enfance ce qu'ils veulent faire plus tard... D'autres, adolescents, peinent à choisir une formation. Tous font l'expérience délicate du discernement, entre convictions et hésitations, sollicitations et remises en question.

D'un point de vue étymologique, la vocation sug-

gère l'intervention d'un tiers qui discerne en moi un potentiel... A l'inverse, la profession évoque l'affirmation personnelle d'une ambition. On prête à la première une sorte d'évidence découlant de charismes exercés dans un esprit de service; la seconde est à acquérir, résultat de formations entreprises dans la perspective d'une carrière. Mais comme la Grâce et les œuvres, ne sont-elles pas à articuler plutôt qu'à opposer?

« Un appel et le début d'un long parcours »

« Venez avec moi, dit Jésus à Simon et André, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes »: c'est tout à la fois

un appel et le début d'un long parcours de formation dans la suivance du Maître, sur les chemins de Galilée et de Judée. Bel exemple d'engagements où interpellation et réceptivité, disponibilité et persévérance entraînent les foules...

Aujourd'hui encore, le Christ nous appelle à nous engager à

sa suite, femmes et hommes, pour témoigner de l'Evangile. Ce ministère de disciple – exercé à titre bénévole ou salarié – requiert de chacune et de chacun, comme de la communauté, du discernement, de l'enthousiasme et de la reconnaissance. Il est alors la source d'un épanouissement personnel et le moteur d'une mobilisation contagieuse. La prochaine journée d'Eglise* sur le thème de l'appel espère y contribuer! ►

* 1^{er} septembre de 13h à 19h autour de la cathédrale de Lausanne.

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Promenons-nous en priant

Un pasteur et une bénévole, tous deux promeneurs de chien, lancent l'idée d'une « prière en promenade » chaque jeudi au parc du Désert à Lausanne. Reportage.



Le moment de prière dans le parc du Désert veut être une occasion de rencontre. © G. Dutoit.

MÉDITATION Ici, ni orgue, ni vitraux, ni plafond gothique. La musique est celle du chant des oiseaux et du vent dans les arbres. La lumière vient directement du soleil qui se glisse cet après-midi entre les nuages. La voûte est celle du ciel. « Là où se trouve le désespoir, que nous apportons l'espérance. » A l'extrémité de la grande allée du parc du Désert, près du vieux banc

de pierre, un petit groupe lit à voix douce la prière de saint François d'Assise. « Ouah ! Ouah ! » Lutin, un caniche noir contribue à sa manière à la méditation. Cette première « prière en promenade » a réuni quatre femmes, une enfant... et trois chiens. Les deux autres toutous dressent l'oreille, tandis que des promeneurs passent au loin. Le moment est à la fois recueil-

li et bon enfant. « Que c'était bon de prier dans la nature ! », s'exclame Gisèle à la fin de la méditation qui a duré une quinzaine de minutes. Ursula acquiesce – cette promeneuse de passage s'est fait inviter juste avant le début du recueillement. « Je ne vais jamais à l'église, mais je prie chez moi. Je pense tous les jours à l'Univers, à Dieu comme vous l'appellez », confie-t-elle. Après un moment de discussion, elle repart tout sourire terminer sa promenade quotidienne.

L'idée de sortir prier dans le parc est venue d'Anne Roachat, bénévole. « Je faisais partie d'un groupe de monitrices d'enfants et nous avons constaté une forte baisse des inscriptions en très peu d'années, raconte-t-elle. Il y a une rupture dans la transmission de la foi au sein des familles, car de moins en moins de parents ont reçu un bagage chrétien. » Anne Roachat n'est pas du genre à baisser les bras : « Nous devons sortir de nos églises, puisque les gens n'y viennent pas, et aller à leur rencontre, là où ils sont. » C'est en promenant Lutin, le chien de sa fille,

qu'elle réalise un jour combien le parc du Désert est « une autoroute à promeneurs », un vrai lieu de rencontres. « Il faut recréer des occasions d'être en contact avec les gens du quartier. Car en réalité le nombre de personnes qui souffrent de solitude est effarant », observe-t-elle. Grâce à l'assiduité de bénévoles et du pasteur Dominique Burnat, lui-même « promeneur de chien », la prière aura lieu chaque jeudi à 18h par tous les temps. Le projet est soutenu par deux paroisses voisines, celles de Saint-Laurent – Les Bergières et de Bellevaux – Saint-Luc. En se quittant, les deux bénévoles du jour se fixent rendez-vous le dimanche suivant à l'église catholique pour faire de la publicité : « Il est important que la démarche soit œcuménique », souligne Anne Roachat qui regorge d'idées pour faire évoluer le projet. **▲ G. D.**

Prière en promenade

Chaque jeudi, à 18h, au parc du Désert, au bout de l'étang (côté sud, à l'opposé de la Ferme du Désert). Durée : 15 minutes. Pour tout promeneur (avec ou sans chien). Accès bus 2, arrêt « Désert ».

KidsGames, à vous de jouer !

Les KidsGames, ce sont six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques pour les enfants de 7 à 14 ans. Ces olympiades organisées par plusieurs confessions, dont l'Eglise réformée, ont lieu du

12 au 17 août dans une quinzaine de régions de Suisse romande. Près de chez nous, ce sera à Epalinges. Les participants seront répartis en petites équipes, chacune accompagnée de deux à trois coachs.

A Epalinges, les KidsGames adopteront les horaires d'un « centre aéré » (de 7h30 à 18h sur inscription).

Ne regardez pas ces olympiades de l'extérieur, car vous pouvez les vivre de l'intérieur en tant qu'aide. Jeune ou retraité, chacun peut apporter sa couleur, même pour quelques

heures. Par exemple, un retraité peut participer à l'accueil entre 7h30 et 9h ; un jeune arbitrer une activité sportive ; ou plein d'autres possibilités. Belle dose de joie en retour. Informations : Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, emmanuel.schmied@eerv.ch ou sur le site www.kidsgames.ch.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

RENDEZ-VOUS

Cultes Espace enfants

Les enfants sont les bienvenus au culte, particulièrement le **dimanche 3 juin, à 10h**, au temple de Chailly.

Dimanche - ensemble

La rencontre du dimanche 10 juin n'a pas lieu en raison de la journée d'offrande, à laquelle vous êtes cordialement invités à participer. Bienvenue!

Rencontre du jeudi

N'oubliez pas la date du **28 juin**: lors d'une excursion au château de Prangins, nous découvrirons une exposition

de toiles de coton imprimées dites « indiennes ». Une plongée dans l'histoire du premier produit mondialisé, commercialisé sur l'ensemble des continents. L'accent sera mis sur la contribution des Suisses à cette industrie parmi les plus florissantes qu'ait connues le siècle des Lumières. Coût : 40 fr. (déplacement en car, visite de l'exposition, du musée et des jardins, repas de midi). Inscriptions jusqu'au 7 juin auprès du secrétariat.

Célébration de la Parole

Dimanche 3 juin, à 18h, à la cathédrale, venez à la rencontre de la Mission évangélique Braille. Après plus de cinq ans d'efforts, livre après livre, la traduction de la Bible TOB (traduction œcuménique biblique) est enfin dis-

Nouvelle directrice du chœur de la cathédrale

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

Lors de sa dernière rencontre, l'Assemblée générale du chœur de la cathédrale a élu Céline Grandjean comme nouvelle directrice. Céline est vaudoise, elle est titulaire d'un Master conjoint en pédagogie musicale « Musique à l'école » de la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU) et en germanistique de notre Université. Elle est également détentrice d'un master en musicologie de l'université de Berne. Elle est pianiste (certificat supérieur de piano du Conservatoire de Lausanne). Elle chante remarquablement et communique avec passion son amour de la musique sacrée. C'est une grande joie pour le chœur, la paroisse et tous ceux qui en profiteront, de l'accueillir et de se projeter dans l'avenir avec elle. Notre prochain rendez-vous musical et spirituel avec le chœur et Céline sera le **dimanche 10 juin**, à 10h, pour le culte de l'offrande!

ponible en braille, et en intégralité! Cette publication est donc un événement pour tous les chrétiens handicapés de la vue francophones. Venez vous réjouir, célébrer avec eux et découvrir cette nouvelle édition en braille.

Fête de l'offrande

Dimanche 10 juin, nous aurons la joie de vivre la fête de l'Offrande: 10h, culte à la cathédrale, puis apéritif; 12h15, repas à Chailly préparé par le Conseil paroissial (poulets rôtis), quizz et enchères. Lors du culte, le chœur de la Cathédrale interprétera une cantate de Buxtehude et un Psaume de Heinrich Schütz (lire aussi encadré).

MÉDITATION

Que je sois présente à ta présence

« Celui qui a commencé son œuvre en vous est fidèle, et c'est lui qui en assumera l'accomplissement. » Avec ce verset tiré de I Thessaloniens 5, 24, Claude Caux-Berthoud a couché sur le papier cette prière. Que ces mots nous portent pour le temps de l'été!

« Seigneur mon Dieu, que je sois présente à ta présence, ici et maintenant. Allégée des soucis d'hier, des préoccupations de demain, disponible. Seigneur mon Dieu, tu m'invites par ta présence à user du temps, sans illusion ni convoitise, humblement inutile mais à ton service. Seigneur mon Dieu, que je sois signe de ta présence dans la saveur de l'instant, le cœur orienté, les mains actives, rien par moi-même, toute par toi. » Amen

(Extrait de « Prier le temps d'une offrande », éd. Olivétan, p. 13.)



Chailly - La Cathédrale Céline Grandjean reprend la direction du chœur de la cathédrale.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin, à 10h**, à Saint-Etienne.
– Centre œcuménique de la Grangette (chemin des Eterpeys 10-12): prière **mercredi 13 juin, à 20h15**.

– Jonathan (Montolieu): tous les mardis, de 9h30 à 11h, café rencontre. Le programme complet est disponible sur www.groupejonathan.ch.

Jeux de société

Vendredi 8 juin, de 19h30 à 23h, église de La Sallaz-Vennes. Dans un espace convivial, s'offrir un temps de jeux avec d'autres! Plusieurs types de jeux vous sont proposés. Des boissons et petites collations sont offertes.

Culte famille

Dimanche 10 juin, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalinges. Une célébration tous âges, spécialement préparée pour les enfants. Bienvenue à tous!

Culte concert

Dimanche 10 juin, à 18h, à l'église des Croisettes-Epalinges. Une halte où liturgie et musique sont étroitement mêlées. Avec la participation de P. Marguerat, hautbois et cor anglais, Ch. Cornu Cavin, piano et orgue, et M. Balissat, orgue et piano. Œuvres de J.-S. Bach et M. Ravel.

Espace-Silence-Méditation

Mardi 12 juin, entre 18h15 et 19h, à l'église des Croisettes-Epalinges: rendez-vous centré sur le silence. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève

lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté.

Amicale des aînés

Jeudi 21 juin: course annuelle. Visite d'Aquatis le matin et repas sur place. Informations et inscriptions jusqu'au 10 juin: 079 279 51 52.

Les Zapéros des Tuileries

Samedi 23 juin, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries, chemin des Croisettes 29, Epalinges. Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire.

Soirée grillades œcuménique

Samedi 30 juin, à 19h, au pavillon paroissial d'Epalinges, moment convivial de rencontres et de partage entre membres des paroisses protestante et catholique. Tout le monde est bienvenu. Inscriptions jusqu'au 23 juin auprès des secrétariats de Saint-Etienne, 021 652 40 69, et d'Epalinges, 021 784 08 76. Prix: 10 fr. par adulte, gratuit pour les enfants.

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Jardins de l'été

Cela vous plairait-il d'accueillir dans votre jardin, sur votre balcon ou simplement chez vous, quelques personnes un lundi soir (dans la période du 9 juillet au 20 août compris), pour offrir un moment convivial autour de boissons fraîches dans le temps de l'été? Alors prenez rapidement contact avec F. Baatard. D'avance un grand merci!



La Sallaz - Les Croisettes Matinée catéchisme du 21 avril à La Sallaz-Vennes: que faire des obstacles qui se trouvent sur notre route?



La Sallaz - Les Croisettes Journée d'offrande du 22 avril: recueillement à Vers-chez-les-Blanc.

KidsGames 2018 à Lausanne-Epalinges

Du 12 au 17 août, à Epalinges: une semaine ouverte de joutes sportives et découvertes bibliques pour les enfants de 7 à 14 ans. Nous espérons 160 enfants pour la Région lausannoise et plus de 2 000 enfants pour la Suisse romande. Pour accueillir ces enfants, nous recherchons des bénévoles: service des repas, nettoyage des locaux (intendance), coaching des enfants, arbitrage des jeux, accompagnement dans la prière. Toutes les informations sur le site www.kidsgames.ch/regions/lausanne/ ou Emmanuel Schmied, 079 288 98 68.

Samedi 2 juin, c'est la vente d'été!

LA SALLAZ - LES CROISSETTES Un jour de fête pour se retrouver, chiner, partager un bon moment ensemble, dans la joie et la bonne humeur. **Samedi 2 juin, de 10h à 16h30**, dans les locaux de l'église de La Sallaz-Vennes: brocante, artisanat, repas de midi (rôti à la broche et gratin), pâtisseries, confitures, tombola, vide-dressing. Le groupe JP (jeunes paroissien-ne-s) animera des jeux pour les enfants et préparera les brochures!

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Voyage à Assise

Vous aimez François d'Assise et son amie Claire, inscrivez-vous à ce voyage proposé comme une occasion de ressourcement résolument œcuménique dans la vivifiante spiritualité franciscaine. Des lectures vous seront offertes avant le départ pour favoriser un cheminement commun. Des moments de recueillement feront partie du programme de chaque jour. Vous ferez ainsi l'expérience des valeurs de paix et d'ouverture, prédominantes à Assise jusqu'à aujourd'hui.

– Départ : **dimanche 21 octobre, à 8h**, de la gare de Lausanne.

– Retour : **samedi 27 octobre, à 21h** environ, à la gare de Lausanne.

– Trajets : en train et en autocar.

– Logement : auberge Ancajani dans le centre de la vieille ville d'Assise.

– Prix par personne : 990 fr. en chambre double, 1 190 fr.

en chambre individuelle. Sont inclus : transports, demi-pension, visites, lectures proposées. En sus : pique-niques de midi, boissons, pourboires (compter 30 fr. environ).

Parcours d'initiation au combat spirituel

Mardi 12 juin, à la salle paroissiale de Bellevaux.

Samedi 23 juin, nous partirons pour la journée visiter le martyrium de Véroliez et l'abbaye de Saint-Maurice, hauts lieux de résistance spirituelle. Informations et inscriptions : pasteur Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@ceerv.ch.

Aînés

Mardi 19 juin, à 14h30, à la salle paroissiale de Bellevaux : après-midi musical suivi d'un moment convivial, qui donnera l'occasion de dire notre reconnaissance et de faire nos adieux aux membres du comité.

Vêpres

A 17h12, au Centre œcuménique de Bois-Gentil :

– **Dimanche 3 juin** : Yolande Boinnard nous ravira avec des

airs joués sur son hackbrett.

– **Dimanche 17 juin** : Yolande Boinnard et sa guitare nous feront revivre au rythme des chants d'Eglise des années 1980.

– **Dimanche 1^{er} juillet** : Mina Balissat, Christianne Cornu-Cavin, orgue, et Patrick Marguerat, hautboïste, nous feront entendre des œuvres de Jean-Sébastien Bach et de Maurice Ravel.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 9 juin, de 10h à 11h30, au Centre œcuménique de Bois-Gentil, les tout-petits se retrouvent pour leur célébration mensuelle : « Dieu chuchote dans le vent. » Dernier rendez-vous de l'année scolaire, il sera suivi du traditionnel pique-nique.

Culte famille

Les enfants et leurs familles se retrouveront **dimanche 3 juin, à 10h30**, au temple de Bellevaux, pour découvrir l'histoire de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4, 1-42).

Le camp des trésors

Du 9 au 13 juillet, camp d'enfant à Jaun (Fribourg). Votre enfant a entre 6 et 11 ans, nous lui proposons un séjour plein de surprises et d'aventures au milieu de la nature. Logement en chambre de 3 ou 4. Prix : 100 fr. Renseignements et inscriptions : 079 546 62 31, lorenza.visetti@gmail.com, ou 077 422 07 67, dominique-samucl.burnat@ceerv.ch.

REMERCIEMENTS

Merci pour la fête d'offrande

Un grand merci à toutes celles et ceux qui étaient présents à la fête de l'offrande le 6 mai dernier. La collecte du culte

a rapporté la belle somme de 2 103 fr. venue s'ajouter aux dons récoltés sur le CCP. Votre soutien financier est un grand signe d'encouragement pour la paroisse qui pourra ainsi, grâce à vous, poursuivre ses activités auprès des enfants et des familles.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Sohan Besançon a été accueilli dans la grande famille chrétienne.

Service funèbre

Mme Heidi Ryser a été remise à Dieu, dans l'espérance de la résurrection. Nos pensées accompagnent ses proches.

Culte en plein air

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Dimanche 24 juin, nous irons à Perroy, chez nos amis Feuz, vivre un culte au bord du lac. Le déplacement est prévu en voiture particulière. Merci donc de vous inscrire au 077 422 07 67, en précisant si vous êtes chauffeur ou passager. Les conducteurs indiqueront le nombre de places dont ils disposent.

Départ à 9h30 de l'église de Bellevaux et retour vers 15h.

Le repas se prendra sous forme de pique-nique canadien. Possibilité de faire des grillades. En cas de forte pluie, il est prévu de rester à l'église de Bellevaux.



Bellevaux - Saint-Luc Enfants du Culte de l'enfance lors de la fête d'offrande.

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

RENDEZ-VOUS

Souper des bénévoles

Aux bénévoles de notre paroisse, le Conseil paroissial vous exprime toute sa reconnaissance. C'est grâce à l'engagement généreux de plus d'une centaine de personnes que notre paroisse peut maintenir son rayonnement. Reconnaisant tous les services que vous rendez, le Conseil paroissial vous convie à la traditionnelle soirée spaghetti le **vendredi 6 juillet**: à 19h, apéritif, à 19h30, repas. Merci de vous inscrire personnellement au secrétariat au plus tard le 18 juin: 021 624 62 48, st-laurent.bergieres@sunrise.ch.

Culte du marché

Tous les mercredis, à 9h30, à Saint-Laurent, un culte du marché est célébré dans une atmosphère de recueillement, suivi d'un moment convivial autour d'un café. Cène le dernier mercredi du mois.

Eveil à la foi

Samedi 9 juin, de 10h à 10h45, dans l'église à Bois-Gentil, puis bricolage et collation au foyer. Informations: Dominique Burnat, 077 422 07 67.

Club 78

Mardi 5 juin, de 12h à 13h30: rencontres dans la chapelle de Saint-Matthieu. Informations: Christine Laufer, 078 658 91 31.

Groupe des aînés

Jedi 21 juin: course-surprise. Départ à 13h30 devant l'église de Saint-Paul. Informations: Nelly De Luca, chemin des Noisetiers 6, 1004 Lausanne, 021 647 77 66, et Angeline Feusier, 021 647 28 93.

Trois Temps

Vendredi 29 juin, à Saint-Paul:
– 1^{er} temps: à 18h15, méditation et musique d'orgue, pièces d'auteurs sur le Notre Père avec l'organiste Daniel Fuchs.
– 2^e temps: à 18h45, repas canadien.
– 3^e temps: à 20h, partage sur le Notre Père.

« Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. » Références bibliques: I Chroniques 29, 10 ss; I Corinthiens 10, 13; Siracide 2, 1. Il est toujours possible d'entrer dans la soirée au temps qui vous convient. Informations: Roger Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch.

Groupe de lecture

Rencontre le **lundi 4 juin, à 20h15**, dans la salle des Pins à Saint-Matthieu (chemin de Pierrefleur 20), choix d'un ouvrage pour la saison prochaine. Le groupe est ouvert aux nouveaux arrivants intéressés par la lecture et l'échange. Informations: Dan-Nicolas Blandu, 021 646 28 22.

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 27 juin, à 12h. Bon appétit!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu M. Eric Dufour et Mme Eliane Cuche.

Dimanche des réfugiés

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES

Culte du **24 juin, à 10h**, à Saint-Matthieu: les mineurs non accompagnés, des enfants comme les autres, aux mêmes besoins et mêmes droits que les nôtres? Ils ont traversé beaucoup d'épreuves, quitté leurs repères et leurs protections, prenant des risques énormes sans autre alternative le plus souvent: quel accueil, quel encadrement voulons-nous leur offrir dans le canton de Vaud? Quel projet de vie digne de ce nom pour leur permettre de surmonter les traumatismes vécus, se reconstruire, se redéployer?

Selon Matthieu 25, tout immigré qui frappe à notre porte ne serait-il pas une occasion de rencontre avec Jésus-Christ qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté? Dans le prolongement de la Journée mondiale des réfugiés organisée par l'ONU, le groupe ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) de la paroisse animera une réflexion et une prière pour que ces visages, ces histoires de vie rejoignent les nôtres afin de nous permettre de faire un bout de route vers demain.

▲ **Liliane Heymans,**
pour le groupe ACAT



Saint-Laurent - Les Bergières. Dimanche des réfugiés: les mineurs non accompagnés, des enfants aux mêmes besoins que les nôtres. © Thinkstock.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche 10 juin, à 9h, à Saint-Jean, et à 10h30, à Malley: Dimitri Andronicos, spécialisé en éthique théologique et co-directeur de Cèdres Formation à la Maison des Cèdres de Lausanne (EERV), animera ces deux cultes. Paul dit (Romains 7, 19): « Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. » De la volonté à l'action, on constate souvent un douloureux décalage. Mais à la fin, nous nous demanderons ensemble si c'est bien un problème éthique, moral ou si

Paul n'indique pas là une logique nouvelle qui souhaite nous relever.

Le camp des trésors

Du lundi 9 au vendredi 13 juillet, à Jaun, dans le canton de Fribourg. Pour les enfants de 6 à 11 ans à la découverte de tas de trésors différents sous le signe de l'amitié! Prix: 100 fr. Renseignements et inscriptions: 079 546 62 31, lorenza.visetti@gmail.com, ou 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@ceerv.ch.

Les KidsGames

Du dimanche 12 au vendredi 17 août, à Epalinges (terrain de la Croix-Blanche): en accueil de jour, de 7h30 à 18h, les KidsGames invitent les enfants de 7 à 14 ans à des découvertes sportives et bi-

bliques. Informations: www.kidsgame.ch. Inscriptions et contact: emmanuel.schmied@ceerv.ch.

Week-end famille

Du samedi 15 au lundi 17 septembre, week-end du Jeûne fédéral à Finhaut. Pour vivre des temps privilégiés en famille, n'hésitez pas à faire partie de cette belle aventure... Détails sur www.lausanne.ceerv.ch/famille. Informations et inscriptions: emmanuel.schmied@ceerv.ch.

Culte tous âges en plein air à Sauvabelin

ACTIVITÉS COMMUNES

aux trois paroisses, **dimanche 24 juin**: pour profiter des beaux jours, notre culte sortira des murs et aura lieu au refuge de Sauvabelin. Venez seul ou en famille avec vos enfants, petits-enfants. Nous prévoyons des animations pour les enfants et les jeunes, profitant de la nature, de l'espace de jeux et de la forêt voisine. Au programme: accueil dès 10h, célébration à 10h30, apéritif, grillades, jeux. Apportez de quoi faire une grillade et une protection contre le soleil. Bancs en bois à disposition. En cas de pluie, un couvert et l'intérieur du refuge nous accueilleront. Le refuge (route de la Clochette 2B) est accessible en transports publics: prendre le bus TL 22 au Flon ou à Bessières (liaisons avec le métro Ouchy-Les Croisettes) et descendre à l'arrêt « Piécettes ».

SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-région – Activités communes en page 34 ci-contre.

Repas communautaire

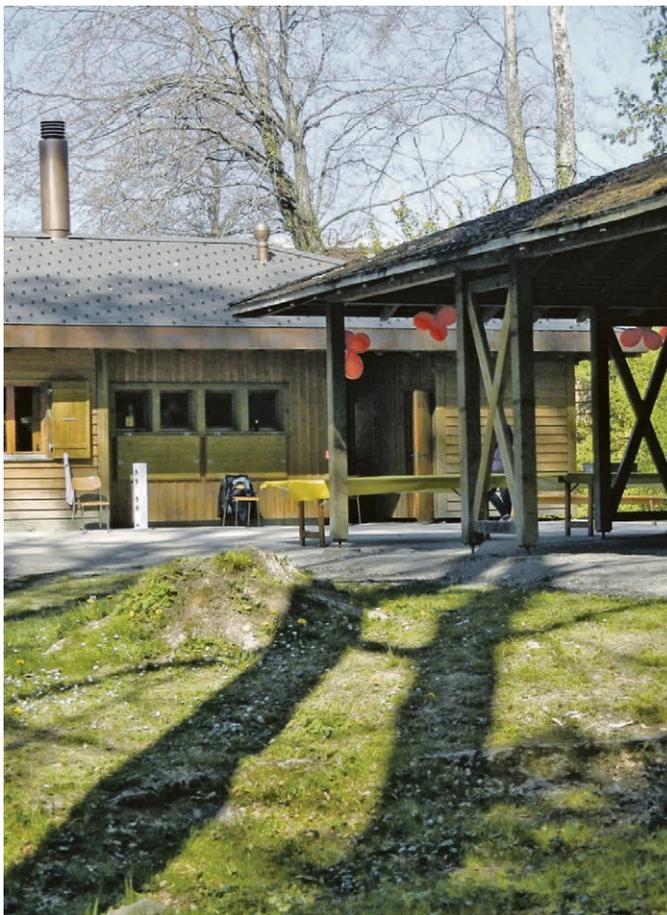
Jeudi 21 juin, à 12h15, au Centre paroissial de Malley: entrée, émincé au curry et dessert, au prix de 18 fr. Inscriptions indispensables jusqu'au vendredi 15 juin auprès de Francine Gaudard, 021 624 87 70.

Après-midi de Prélaz: excursion

Mercredi 27 juin, de 8h15 à 18h30: à la découverte des Jardins secrets de Rumilly! Une journée d'excursion en France avec une pause café-croissant à Annecy, le repas de midi à Saint-Jorioz et la visite des Jardins secrets l'après-midi. Ceux-ci concentrent une vingtaine d'espaces intérieurs et extérieurs; chacun possède son ambiance, ses senteurs, ses couleurs; une promenade dépaysante sur 7 000 m². Bienvenue à chacune et chacun à cette journée de découverte, de rencontre et d'amitié. Rendez-vous derrière la Coop de Prélaz à 8h15. Départ à 8h30 précises. Prix: 80 fr. tout compris (déplacement en car, pause, repas et boisson, visite guidée des jardins...). Inscriptions et informations auprès de Gladys N'Deurbelaou, 076 612 86 29 ou 021 625 26 92.

Culte intercontinental!

Dimanche 3 juin, à 10h30, à Sévelin nous partagerons notre célébration avec la communauté chinoise. Une



Activités communes aux trois paroisses Culte en plein air au refuge de Sauvabelin, un lieu accueillant. © J.-M. Thévoz.



Sud-Ouest lausannois C'est la fête à Sévelin le 9 juin.

occasion de partager notre foi commune au-delà de toute frontière !

A ne pas manquer

- **Petits-déjeuners** : mardi, de 9h à 10h30, à Malley.
- **Gym des aînés** : mardi, à 9h30, à Saint-Marc, et jeudi, à 9h30, à Malley.
- **Petits cafés** : mardi, de 10h30 à 11h, à Saint-Marc.
- **Groupe d'artisanat** : jeudi, de 9h à 11h, à Malley.
- **Temps de prière** : les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à Sévelin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu : Mme Aimée Capt et M. Samuel Roetlisberger. Nos amicales pensées accompagnent leur famille.

C'est la fête à Sévelin !

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Samedi 9 juin, de 9h30 à 16h, à Sévelin (avenue Tivoli 74), vente paroissiale. Vous y trouverez : marché de fruits et légumes, stand Terre Nouvelle avec produits TerrEspoir, vaisselle, bric-à-brac, habits de seconde main, jeux, jouets, livres, disques, etc. Thé, café, minibar et pâtisseries maison à toute heure. A midi : rôti de porc ou poulet à la broche avec frites et légumes ou saucisses grillées. Un après-midi au son de l'accordéon d'André Zuercher, et la chorale malgache. Tombola, avec aux environs de 15h30, tirage du panier garni. PS : Vous pouvez aussi soutenir la paroisse en faisant un don au CCP 17-510 389-2.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-région – Activités communes en page 34 ci-contre.

Culte et fête d'offrande

Dimanche 3 juin, à 10h, à la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'avenue d'Ouchy et de l'avenue de Cour) : nous vivrons avec joie notre culte d'offrande avec la présence musicale des jeunes Ulysse Othenin-Girard, au hautbois, et Karl-Leo Erb, au violoncelle. Ce culte sera suivi d'un repas au CPO. L'occasion de se retrouver pour un temps de reconnaissance à Dieu, d'offrande pour la vie de la paroisse et de sympathique convivialité. Au menu du repas : rôti, salade de pommes de terre et salade verte, dessert.

Soirée « Sur le seuil »

Jedi 7 juin, de 18h30 à 20h30, à Montriond, sous l'église (entrée par la bibliothèque). « Sur le seuil », c'est le titre du petit livre du pasteur de l'Eglise réformée de France, Laurent Schlumberger. Dans ce livre, il bouscule et rafraîchit notre vision de l'Eglise et du témoignage. Une vingtaine de paroissiens se sont lancés dans sa lecture. Lors d'une première rencontre, ils ont partagé combien il est difficile de communiquer son espérance chrétienne, même à des proches. C'est pourquoi, le groupe a décidé de faire une deuxième rencontre ouverte à tous, le jeudi 7 juin, à Montriond, sous l'église. Ensemble, à l'aide du jeu « Evang'iles » créé par l'EERV, nous nous exercerons de façon

ludique à parler de notre foi, dans un climat détendu et bienveillant.

Concerts

Vendredi 15 juin, à 20h, à Saint-Jean à Cour : récital de piano par Marie-Christine Pasche : sonates de Haydn et Beethoven.

Dimanche 17 juin, à 17h, à Saint-Jean à Cour : musique de chambre avec Bertrand de Rham, hautbois, et Marie-Christine Pasche, piano. Œuvres de Schumann, Weber, Schubert et Satie.

Installation d'une conseillère paroissiale

SAINT-JEAN Dimanche

17 juin, à 10h30, à l'église de Montriond (avenue de la Harpe 2 bis). Isabelle Ammann a été élue comme nouvelle conseillère paroissiale lors de notre Assemblée paroissiale de mars. Lors du culte de ce dimanche, elle sera installée dans sa fonction. Ce sera l'occasion de lui témoigner notre reconnaissance pour son engagement au sein de la paroisse et de faire plus ample connaissance avec elle.



Isabelle Ammann, nouvelle conseillère paroissiale.

Course des rencontres du lundi

Mardi 19 juin : le groupe se déplacera en car par Sainte-Croix et Fleurier et dînera au bord du lac des Taillères. Après avoir traversé La Brévine et les Ponts-de-Martel, il visitera le Musée régional de La Sagne et son « cabinet de curiosités » au cachet d'antan. Inscriptions jusqu'à fin mai. Se renseigner auprès d'Odile Langer, 021 616 96 41, ou Paulette Steiger.

Autres activités

Ne manquez pas la page régionale !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

En avril : Mme Lucienne Constantin (80 ans), Mme Rose-Marie Aubert (93 ans), Mme Berthe Schneider (100 ans), et en mai, M. Noé Cardinaux (21 ans) ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Dans nos trois paroisses

Lire aussi la rubrique Sous-région – Activités communes en page 34.

Repas partage

Mardis 5 juin et 3 juillet, à 12h15, à Saint-Jacques : un moment de convivialité en toute amitié et une occasion de découvrir l'évolution de nos projets d'entraide. Le repas est offert. Les dons sont bienvenus, ils soutiennent les projets. On peut aussi participer au moment de recueil-

lement musical précédant le repas à 11h30 à l'église (voir Parole et musique ci-après).

Parole et musique

Mardis 5 et 19 juin, à 11h30, à l'église Saint-Jacques : un temps de méditation principalement musical grâce au talent de l'organiste Denis Fedorov, avec message et prière. Bienvenue à ce petit moment ressourçant.

Culte narratif

Avant le culte plein air du 24 juin à Sauvabelin, un autre culte dépayçant aura lieu le **17 juin :** Guy Labarraque, aumônier des gymnases Bugnon, Cité, Beaulieu et Auguste Piccard, nous fera vivre un culte narratif sur le personnage biblique Jonas où pasteur et laïque collaboreront de manière nouvelle.

Groupe du mercredi

Mercredi 20 juin, visite guidée de l'Atelier-musée Encre & Plomb, à Chavannes-près-Renens. Rendez-vous à 13h40 dans le hall de la gare de Lausanne, avec un billet de train aller-retour Lausanne-Renens. L'entrée de l'Atelier est offerte, avec une collation. Retour à Lausanne vers 17h45. Renseigne-

ments auprès d'André Hoffer, 021 323 69 10.

Raclette offerte

Vendredi 22 juin, dès 18h30, chacun est invité à venir déguster la raclette offerte par la Fondation Saint-Jacques. Un moment d'amitié à vivre dans la convivialité, à ne pas manquer !

Excursion sur le canal de la Broye

Jeudi 28 juin, excursion-croisière des aînés sur le canal de la Broye. Départ à 8h15 sur le parking de Saint-Jacques. Retour vers 18h.

Inscriptions jusqu'au 15 juin : 021 729 80 82 le matin, ou par écrit. Prix forfaitaire : 20 fr.

Musique à Saint-Jacques

– **Vendredi 1^{er} juin, à 19h30,** au centre Saint-Jacques : « De l'Orient à l'Occident », mélodies, airs et duos de Puccini, Bellini, Catalani, Fauré..., par Karine et Armine Mkrtchyan, sopranos. Entrée libre, collecte.

– **Vendredi 15 juin, à 19h,** au centre Saint-Jacques, un trio de jeunes musiciens prometteurs : William Dutton, violon, Sebastian Kolin, violoncelle, Eunji Han, piano. Œuvres de Beethoven, Mo-

zart et Chostakovitch. Entrée libre, collecte.

– **Dimanche 24 juin, à 17h,** à l'église Saint-Jacques : concert avec l'Orchestre Menuetto du MDA (Mouvement des aînés) vaudois, Sophie Guédin, soliste, et l'Orchestre du MDA de Fribourg. Œuvres de Telemann, Tchaïkovski, Bartók, Beethoven...

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Cultes autrement

– Vêpres : **dimanches 3, 17 juin et 1^{er} juillet, à 17h10,** au Centre œcuménique de Bois-Gentil (chemin du Bois-Gentil 9).

– Culte concert : **dimanche 10 juin, à 18h,** à l'église des Croisettes-Épalinges. Hautbois, cor anglais, piano et orgue. Œuvres de Bach et Ravel.

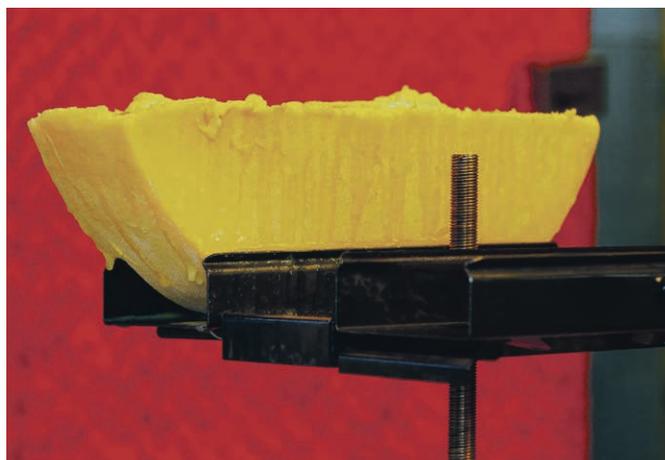
– Prière de Taizé : **dimanche 24 juin, à 19h, et chaque mercredi, à 18h,** à Saint-Laurent (place Saint-Laurent).

Au théâtre des Terreaux

« Le Carnaval des animaux » : par les élèves de l'Académie Igokat. **8 et 9 juin, à 19h, et 10 juin, à 15h.** Billet : 25 fr. Réservation : 021 320 00 46, www.terreaux.org.

Conférence : musiques dégénérées ?

Dans le cadre de la Fête de la musique, Simone Young, principale chef d'orchestre invitée de l'Orchestre de chambre de Lausanne, et Jean-Marc Tétaz, philosophe, parleront du sort de compositeurs accusés de « musique dégénérée » par les nazis : jazz, compositeurs juifs et musique moderne. **Jeudi 21 juin, à 19h,** au café Le Sycomore (rue de l'Alé 31).



Saint-François - Saint-Jacques Moment de convivialité offert autour de la raclette. © Thinkstock.



Services communautaires Pétition pour des voies sûres pour les réfugiés. © EPER

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Célébrer la rencontre : Action-parrainages en fête

Ce sera la fête au théâtre de l'Arsenic **samedi 30 juin, de midi à 2h** du matin! Cuisines du monde, projection de films, spectacles, exposition de photos, ateliers jeux de tous pays, animations, scène ouverte pour partager rap afghan, cor des Alpes, chants, poésie d'ici et d'ailleurs... En soirée, une performance de l'artiste hollandais Yan Duyvendak qui utilise le théâtre pour parler de l'accueil des réfugiés en Europe. La journée se conclura par une disco aux accents multiculturels. La fête est préparée par des équipes composées de Suisses et de migrants, créée par Action-parrainages. Le projet Action-parrainages a été lancé il y a un peu plus de deux ans par des associations d'aide aux migrants, les Eglises catholique et réformée, ainsi que la communauté israélienne, en réponse à la crise dite « migratoire ». Il consiste à mettre en lien des gens vi-

vant ici depuis longtemps avec des familles réfugiées, de jeunes migrants, des hommes et des femmes en exil. En tout, ce sont quelque 500 binômes Suisses-migrants qui ont vu le jour dans le canton depuis 2015.

Le but? Faire connaissance, dépasser les préjugés, soutenir les nouveaux arrivants dans leur intégration et se mettre à construire ensemble ce morceau de terre que nous partageons, pour un temps ou pour longtemps. Depuis quelques mois, Action-parrainages collabore aussi avec la jeune association PAIRES, qui poursuit les mêmes objectifs.

« Fêtes-vous la vie belle! » Avec ce slogan, nous voulons célébrer le 30 juin toutes ces rencontres, remercier les uns et les autres de tout ce qui a déjà été vécu, dire à tous que par-delà les langues et les cultures il est possible de se rencontrer et de se mettre à construire ensemble!

Si vous êtes intéressés pour vous lancer dans l'aventure de la rencontre à votre tour, venez nous rejoindre le 30 juin dès 12h et jusqu'à 2h du matin. Réservation pour la performance théâtrale sur <http://arsenic.ch>.

Journée nationale des réfugiés

A l'occasion de la Journée nationale des réfugiés, l'EPER et de nombreuses organisations tiendront un stand d'information pendant le marché, **same-di 16 juin**, de 9h à 13h, sur la place Saint-Laurent à Lausanne. Au programme: signature de la pétition « des voies sûres et légales pour les réfugiés », présentations de la société civile qui s'engage en faveur des réfugiés et une flash mob en chant à travers le marché! Signature en ligne sur www.protegeons-les-refugiés.ch.

VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Sprechstunde der Präsidentin

14. Juni, 13.30 bis 14.30 Uhr,
Jugendraum.

Stille-Meditation

Jeden Donnerstag von 18.30 bis 19.00 Uhr Meditation in der Sakristei. Leitung: Eveline Eichele.

Gemeindemittagessen

Dienstag, 12. Juni um 12.15 Uhr im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: 15 fr.

Lese-und Diskussionsgruppe Villamont

Donnerstag, 28. Juni von 14.00 bis 15.30 Uhr im Freizeitraum.

Pfarrbüro

PfarrerIn Claudia Bezençon ist **von 09. bis 15. Juni** in den Ferien.

Wo Himmel und Erde sich berühren

Es waren einmal zwei Mönche, die lasen miteinander in einem alten Buch, am Ende der Welt gäbe es einen Ort, an dem Himmel und Erde sich berührten und das Reich Gottes begänne. Sie beschlossen, ihn zu suchen und nicht umzukehren, ehe sie ihn gefunden hätten. Sie durchwanderten die Welt, bestanden unzählige Gefahren, erlitten alle Entbehrungen, die eine Wanderung durch die ganze Welt fordert, und alle Versuchungen, die einen Menschen von seinem Ziel abbringen können. Eine Tür sei dort, so hatten sie gelesen. Man brauchte nur anzuklopfen und befinde sich im Reich Gottes.

Schließlich fanden sie, was sie suchten. Sie klopfen an die Tür und bebenden Herzens sahen sie, wie sie sich weit öffnete... Und als die beiden Mönche eintraten, standen sie zu Haus in ihrer Klosterzelle und sahen sich gegenseitig an. Da begriffen sie: Der Ort, an dem das Reich Gottes beginnt, befindet sich auf der Erde, an der Stelle, die Gott uns zugewiesen hat. ▀

CULTES & PRIÈRES

JUIN 2018

CHAQUE LUNDI 7h30 Cathédrale, office. **10h** Saint-Etienne, prière. **18h** Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI 7h30 Cathédrale, office. **9h** Saint-Matthieu, prière. **12h30** Saint-Laurent, méditation. **18h** Montriond, prière (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière. **19h** Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière (sauf vacances scolaires). **8h30** Les Croisettes-Epalinges, prière (sauf vacances scolaires). **9h15** Chailly, prière silencieuse à la chapelle. **9h30** Saint-Laurent, culte du marché. **18h** Saint-Laurent, prière de Taizé. **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière. **18h30** Villamont, méditation en silence.

CHAQUE VENDREDI 7h30 Cathédrale, office. **8h** Montriond, prière (sauf vacances scolaires). **18h** Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 3 JUIN 9h Saint-Jacques, cène, P. Cosandey. **10h** Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** Chailly*, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Croix-d'Ouchy, cène, culte d'offrande, repas, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Paul, F. Busset. **10h** Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, D.-S. Burnat. **10h30** La Sallaz-Vennes*, cène, Y. Wolff. **10h30** Sévelin, P. Cosandey. **17h10** Bois-Gentil, vêpres, D.-S. Burnat. **18h** Cathédrale, célébration de la Parole. **20h** chapelle de la Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 10 JUIN 9h Saint-Jean à Cour, cène, D. Andronicos. **9h27** Bois-Gentil, J. Muller. **9h30** Saint-Matthieu, R. Puati. **10h** Cathédrale, cène, fête de l'offrande, S.-I. Golay, V. Rochat. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h30** Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30** Les Croisettes-Epalinges, culte famille, F. Baatard, M.-C. Baatard. **10h30** Malley, cène, D. Andronicos. **10h30** Saint-François, cène, J.-M. Thévoz. **10h45** Saint-Paul, cène, R. Puati. **18h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay, V. Rochat. **18h** Les Croisettes-Epalinges, culte concert, F. Baatard. **20h** chapelle de la Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 17 JUIN 9h Chailly, V. Rochat. **9h** Saint-Marc, J.-M. Thévoz. **10h** Cathédrale, cène, V. Rochat. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Paul, cène, C. Clivaz. **10h** Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, cène, D.-S. Burnat. **10h30** La Sallaz-Vennes*, Y. Wolff. **10h30** Les Croisettes-Epalinges, culte de l'abbaye sous la cantine, F. Baatard. **10h30** Montriond, cène, J.-M. Thévoz. **10h30** Saint-Jacques, G. Labarraque. **17h10** vêpres, cène, D.-S. Burnat. **18h** Cathédrale, cène, V. Rochat. **20h** chapelle de la Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

VENDREDI 22 JUIN 18h30 Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Besençon.

DIMANCHE 24 JUIN 9h Chailly, S.-I. Golay. **9h15** Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc, cène, M.-C. Baatard. **9h30** Bellevaux, départ en covoiturage pour le culte en plein air à Perroy (inscription au 077 422 07 67), puis pique-nique canadien. **10h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Matthieu, Dimanche des réfugiés, R. Puati. **10h30** Les Croisettes-Epalinges*, cène, M.-C. Baatard. **10h30** refuge de Sauvabelin*, cène, H. Vienna, puis pique-nique grillades. **18h** Cathédrale, cène, S.-I. Golay. **20h** chapelle de la Maladière, pastorale de rue. **20h** Saint-Jean à Cour, cène, T. Raymond.

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 9h Saint-Jacques, cène, H. Vienna. **10h** Cathédrale, cène, A. Joly. **10h** CHUV, Espace Ambroise Paré, célébration. **10h** Malley, J.-M. Thévoz. **10h** Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas. **10h** Saint-Paul, cène, R. Puati. **10h** Villamont*, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon. **10h30** Bellevaux, cène, J. Muller. **10h30** Croix-d'Ouchy, cène, H. Vienna. **10h30** La Sallaz-Vennes*, E. Schmied, Y. Wolff. **17h10** Bois-Gentil, vêpres, J. Muller. **18h** Cathédrale, cène, A. Joly. **20h** chapelle de la Maladière, pastorale de rue. ▲

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants dans l'église.

Je ne peux pas, j'ai piscine!



À VRAI DIRE Je ne peux pas, j'ai... piscine, licorne, poney, curling sur gazou ou toute autre joyeuseté, voilà un slogan très tendance. Quand on se cherche une excuse pour ne pas faire quelque chose ou ne pas aller à un rendez-vous, on répond par ces quelques mots. Mes ados ont vite été

gagnés par cette mode que je trouvais très sympa! Puis, petit à petit, en les entendant me répondre à chaque demande d'aide à la maison: «Je ne peux pas, j'ai...», j'ai revu mon jugement...

Alors cette reprise de Laurent Baffie dans «Les Guignols de l'info» a commencé à m'interpeller. Est-ce que cette réplique de prime abord anodine trahit un changement de

société ou juste une mode? Quels sont les enjeux communautaires derrière ce slogan? L'individualisme croissant de notre société n'est plus à démontrer. Mais se mettre au service de l'autre et considérer que donner un peu de son temps pour le bien commun n'est jamais perdu, voilà qui est diamétralement à l'opposé de ce slogan. Comment détourner ces mots

pour en faire un dicton porteur de sens? La richesse de nos diversités et de nos dons différents mis en commun permet de créer une société généreuse et joyeuse! C'est avec les autres que nous avançons. Et si le Christ avait répondu... «Je ne peux pas, j'ai dromadaire»? Impensable?!

► **Lise Messerli, animatrice d'Eglise, service catéchisme - jeunesse**

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** le matin (fermé du 7 au 11 mai), ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** Serge Molla, 021 331 21 76, serge.molla@eerv.ch.

LIEUX PHARES **LA CATHÉDRALE** SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** André Joly, 021 331 57 30, andre.joly@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF** SITE sainf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **SAINT-LAURENT ÉGLISE** SITE saintlaurenteglise.eerv.ch **PASTEUR** Jean Chollet, 079 216 86 27.

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEURS** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch Jocelyne Müller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch **SECRETARIAT** mardi 13h30-17h30, jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21, 021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Bellevaux: 021 647 55 41. Bois-Gentil: 021 646 85 60 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch. Jocelyne Muller, 021 331 58 08, jocelyne.muller@eerv.ch. Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEURS** Sarah Golay, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch Virgile Rochat, 079 588 30 95, virgile.rochat@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h ou sur rendez-vous **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescroisettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78 François Baatard, 021 784 57 77 Olivier Keshavjee, 076 345 47 49 Christine Rumpel, 078 862 54 32 Emmanuel Schmied, 079 288 98 68 Yann Wolff, 079 364 55 67 **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancois-saintjacques.eerv.ch **DIACRE RÉPONDANT** Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729 80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4.

SAINT-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEURS** Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28 Hermann Vienna, 021 331 57 57 **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mardi, 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Matthieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7 **LOCATIONS** Pascale Breitenmoser, 077 410 75 54.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEUR ET DIACRE** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch Philippe Cosandey, 079 582 71 02, philippe.cosandey@eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 021 624 72 56. Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30 **SECRETARIAT** Mercredi de 8h à 12h av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Elisabeth Parmentier

« La Réforme, c'est la libération de tous les esclavages »



© Alain Grosclaude

Bio express

Elisabeth Parmentier, 56 ans, séparée, 2 fils, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Qu'est-ce qui vous fait rire ?

Quand je passe devant le Mur des réformateurs, j'imagine les réformateurs découvrant ces femmes qui font de la théologie...

Votre point fort ?

D'être passionnée, même en dehors de la théologie. Par les mystères du cosmos et de l'espace par exemple. Je ne voudrais pas non plus mourir sans avoir piloté un avion. Et j'adore les polars... et le tricot. Mais je me contente pour le moment de tricotage théologique!

Quel type de croyante êtes-vous ?

J'aime le psaume 131: « Mon âme est en moi comme un enfant contre sa mère. » Je suis dans cette confiance de l'enfant mais je suis aussi rebelle et révoltée. Je me fâche des situations humaines et des injustices.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Dans deux situations. Dans mon travail: le plus merveilleux, c'est quand mes étudiants trouvent un sens à leur recherche. Et dans ma vie privée: je suis une mère poule et je ne suis jamais aussi bien que quand je les maternise (28 et 18 ans!).

Vous êtes professeure de théologie pratique. Qu'est-ce que c'est ?

C'est la discipline de théologie qui analyse comment les contemporains vivent et réfléchissent à leur vie spirituelle. Que croient les gens? Comment vivent-ils la transcendance?

Le modèle traditionnel du culte est-il encore parlant pour le croyant contemporain ?

Le langage et la forme du culte mériteraient d'être réfléchis à nouveau. Et d'autres expressions sont possibles. Mais le culte est un moment de gratuité et de joie qui déborde les frontières – intergénérationnelle, de classe, de race, de contexte. C'est une chose rare dans la vie courante.

L'idée forte du protestantisme pour vous, c'est quoi ?

La liberté intérieure. Je retiens de la

Réforme la libération de tous les esclavages. On ne doit rien, ni à Dieu ni à l'autre. En conséquence, on peut s'engager dans la vie et on n'a plus peur.

Vous faites de l'œcuménisme l'un de vos chevaux de bataille.**Qu'a-t-on à y gagner ?**

De se découvrir mieux soi-même et de ne pas avoir peur de l'autre. Car c'est avec l'autre, qui est différent, que l'on se découvre.

Si vous étiez présidente de l'Eglise protestante, quelle serait la première chose que vous réformeriez ?

La liturgie et le langage des rites, des cultes, des prières et des chants.

Ce dont vous rêvez pour les Facultés de théologie ?

Qu'elles puissent être en dialogue avec les autres sciences humaines.

Votre prochain défi ?

Développer un dialogue interreligieux. Mon deuxième défi consiste à écrire un thriller à partir d'éléments théologiques. Mais ce sera pour la retraite!

▲ Elise Perrier